Université Paris III – Sorbonne Nouvelle UFR Littérature et linguistique françaises et latines

L'édition numérique en France en 2013

Evolution ou révolution ?

Par Lucie LHERMITE
sous la direction de M. Bernard

Année scolaire 2012/2013

Engagement

Je m’engage à avoir réalisé ce travail sans aide extérieure ni sources autres que celles qui sont citées. Toutes citations qui sont reprises à la lettre ou dans l’esprit sont signalées comme telles. Je m’engage également à ce que ce travail n’ait été soumis à aucun autre jury d’examen quel qu’il soit (en France ou à l’étranger), sous une forme identique ou similaire.

Le 26/06/2013

Signature : Lhermite

Table des matières

Introduction :....4
1/ Le livre numérique en France en 2013 : les spécificités....9
La situation actuelle : 9
La reconnaissance du livre numérique en France par les Français : 11
La reconnaissance du livre numérique en France par rapport aux autres pays : 14
2/ L'édition numérique, une autre façon d'appréhender la lecture : 18
La vision du livre par les Français : 18
L'attrait technologique comme incitation à la lecture : 21
Le prix unique du livre : 25
3/ Comment vont évoluer le livre numérique et le livre papier ? : 30
Le livre papier ne va pas survivre à l'épreuve de la technologie : 30
Le livre numérique est éphémère et seul le livre papier va rester : 34
Le livre numérique et le livre papier vont coexister : 38
Conclusion : 42
Bibliographie : 46

Introduction :

Le livre est, depuis sa création, un objet d'exception, de culture, de partage et de valeurs. Il existe des livres pour tous les goûts, de tous les styles et à tous les formats.

Seulement, depuis la création de l'imprimerie au XV^{ème} siècle, la technique de fabrication du livre a très peu évolué au niveau des matériaux utilisés. Le livre papier était, à sa création, un objet fait de papier sur lequel était apposé de l'encre. Il était composé de plusieurs pages que le lecteur tournait progressivement. C'est encore le cas du livre papier actuel, mais plus du tout celui du livre numérique. Nous assistons depuis quelques années à la seconde révolution du livre depuis plus de 400 ans avec l'arrivée de l'informatique[1]. Cette révolution change non seulement la façon de fabriquer les livres mais aussi, et c'est ce qui va nous intéresser, la façon de lire les livres. L'informatique, et, par elle, le numérique, offre de nombreuses et nouvelles possibilités de lecture, d'écriture et de création. Ainsi est né le livre numérique[2]. Celui-ci peut recevoir de multiples définitions et de multiples appellations comme livre multimédia, livre électronique, ebook, etc. Sa définition diffère également en fonction de l'aspect selon lequel on le traite, selon que l'on s'attarde sur le texte, sur le format, etc. Ici, nous allons nous attarder sur son opposition avec le livre traditionnel en papier. Le livre numérique désignera donc à la fois le livre numérique et le livre numérisé, il représentera tout ce qui n'est pas le livre papier. Le livre numérisé est la copie conforme du livre papier reproduite sur un format numérique tandis que le livre numérique est un livre qui est adapté au format numérique, qui ne peut pas exister en tant que livre papier. Nous ne traiterons pas des livres hybrides comme les livres audio, bien qu'ils puissent être considérés comme des livres numériques pour la bonne raison qu'ils soulèvent des problématiques différentes et spécifiques, selon la technique de lecture. Nous nous limiterons aux livres papier sous leur forme traditionnelle et au livre numérique sous différentes formes, que nous évoquerons au fur et à mesure.

---

1 Jacques Crinon, Christian Gautellier. «L'avènement du livre électronique: simple transition?,» 6 janvier 2013. http://hypermedia.univparis8.fr/jean/articles/livre.htm.

2 Léonardo Olatz, Philippe Bootz. «Qu'est-ce que la littérature numérique ?» *olats*, décembre 2006. http://www.olats.org/livresetudes/basiques/litteraturenumerique/1_basiquesLN.php.

La France possède une spécificité en matière de traitement du livre. Il s'agit d'un bien culturel extrêmement protégé et choyé. Nous pouvons voir cela notamment grâce à la loi du prix unique du livre en France. Tout est fait pour que le livre demeure un objet d'exception, apprécié à sa juste valeur et non pas considéré comme une marchandise ordinaire. Seulement, l'arrivée du numérique a bouleversé les schémas établis et cela a immédiatement été perçu comme une menace. Depuis, certains acteurs du livre ont évolué et ont vu dans le numérique de nouvelles opportunités. Certains d'entre eux se sont même spécialisés dans ce domaine pour parvenir à saisir l'importance de la révolution qui se joue à travers cette nouvelle façon de lire, tandis que d'autres ont tenu à rester proches du livre papier, voyant l'arrivée du numérique comme un affront et une lubie dus à l'omniprésence de la technologie dans nos vies aujourd'hui. Nous pouvons voir, au sein même du monde littéraire français, de nombreuses positions, pour ou contre le livre numérique mais rarement indifférentes[1]. Ce nouveau format inquiète, motive, apeure mais, avant tout, fait couler beaucoup d'encre et suscite de nombreux débats. La plus grande peur évoquée lors de ces discussions est la peur de la mort du livre, et de la lecture, en tuant l'objet qu'est le livre, comme si la lecture ne pouvait se faire qu'à partir d'un livre au sens premier du terme : « assemblage de feuilles en nombre plus ou moins élevé, portant des signes destinés à être lus » selon la définition du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales [2].

Nous pouvons donc nous demander si le livre numérique est un ennemi, un opposant qui va provoquer la mort du livre papier ou bien s'il s'agit d'un adjuvant qui va permettre l'ouverture à la lecture, quel que soit le support. Nous nous interrogerons sur la place qu'a pris le livre numérique depuis quelques années pour déterminer s'il s'oppose ou bien s'il complète le livre papier[3].

Dans une première partie, nous verrons en quoi le livre numérique évolue en permanence, bien que ce changement soit infime. En effet, le livre numérique a fait son apparition il y a de cela plus de dix ans et, depuis, il ne cesse de faire parler de lui.

---

1 Martinet, Laurent. «Frédéric Beigbeder face à François Bon: le livre numérique est-il une apocalypse?» Actualité culturelle. *L'express*, 15 novembre 2011. http://www.lexpress.fr/culture/livre/frederic-beigbederface-a-francois-bon-le-livre-numerique-est-il-uneapocalypse_1051089.html.

2 CNRTL http://www.cnrtl.fr/

3 Moati, Philippe. «Economie et société : comprendre le nouveau capitalisme.» Blog. *Le blog de Philippe Moati*, 2 août 2011. http://www.philippemoati.com/categorie-1112702.html.

Pourtant, il pèse à peine 0,6% du marché du livre en France aujourd'hui, avec 21 millions d'euros de chiffre d'affaires[1]. Dans le monde littéraire, là aussi, il pénètre les esprits et fait peur. Les acteurs du marché du livre peinent à le reconnaitre et les quelques prix décernés à des livres numériques qui existent ne semblent pas jouer en sa faveur par leur manque de reconnaissance. De plus, bien souvent l'aspect littéraire est dédaigné et l'intérêt du prix ne se situe pas dans la qualité du texte[2]. La France ne se place pas du tout au même stade que les autres pays pour son évolution du livre papier vers le livre numérique. Cette évolution est lente en comparaison des autres pays et des autres supports numériques comme ceux de la musique. Nous remarquons que le livre numérique en France semble actuellement plus proche du fantôme effrayant que d'une réalité économique mettant en péril le livre papier. Il a déjà été accepté et banalisé dans d'autres pays que nous comparerons à la France pour montrer la singularité du cas français.

Ensuite, nous nous attarderons sur les changements dans la lecture avec l'arrivée du livre numérique. Nous verrons que le livre, en tant qu'objet, apparait comme en opposition au livre numérique. Il est sacralisé au point de mettre en éveil tous les sens, tandis que le livre numérique est parfois vu comme une abomination qui mène à la mort du « vrai » livre[3]. L'autre penchant, plus avantageux pour le livre numérique, est de voir celui-ci comme un moyen efficace d'attirer à la lecture. L'attrait technologique joue un rôle important pour la jeunesse et l'écran devient alors beaucoup plus efficace que des pages pour donner envie de lire. Nous verrons également que le

---

1 Danilewsky, Frederic. «Livres et Ebooks, le marché 2012 en France.» Plateforme d'ebooks. *Idboox*, 21 mars 2013. http://www.idboox.com/etudes/gfk-le-marche-du-livre-et-de-l-ebook-2012-en-france/.

2 Flora et Camille. «Le Prix du livre numérique, une grande première au coeur d'une tendance.» Actualité littéraire. *Edilivre*, 12 novembre 2012. http://www.edilivre.com/communaute/2012/12/11/le-prix-du-livrenumerique-une-grande-premiere-au-coeur-dune-tendance/.
Lilou. «Concours littéraire : prix « e-crire aufeminin ».» Blog. *Booknode*, 16 juin 2011. http://booknode.com/actus/2011/06/16/concours-litteraireprix-e-crire-aufeminin%E2%80%8F/.
«Le salon du livre 2012 : numérique, forcément numérique.» Actualité. *lepoint.fr*, 16 mars 2012. http://www.lepoint.fr/culture/le-salon-du-livre-2012-numerique-forcement-numerique-16-03-2012-1442089_3.php.
SP. «Le livre numérique a enfin ses prix.» Actualité littéraire. *livreshebdo.fr*, 30 novembre 2012. http://www.livreshebdo.fr/actualites/DetailsActuRub.aspx?id=9696.
Sutton, Elizabeth. «Lancement du Prix du livre numérique 2012.» Actualité littéraire. *idboox*, 23 octobre 2012. http://www.idboox.com/ebook/infosebooks/lancement-du-prix-du-livre-numerique-2012/.

3 Mandrou, Maelys. «Nouveaux modes de lecture, les codes ont changé.» Actualité littéraire. *Monde du livre*, February 23, 2013. http://mondedulivre.hypotheses.org/1290.

prix joue un rôle important dans l'acceptation du livre numérique en France. Seulement, celui-ci suscite de nombreuses discussions par rapport à l'obligation du prix unique du livre. Cette mesure législative unique a compliqué la mise en place d'un accord entre auteurs et éditeurs pour trouver un équilibre du prix du numérique par rapport au papier[1]. Les plateformes de diffusion qui permettent de lire un livre gratuitement et en toute légalité sur internet ont également participé à cette méfiance permanente. Ce système très récent est en effet rentable pour les lecteurs mais crée un déséquilibre entre livre papier et livre numérique auquel les maisons d'édition ne savent pas comment échapper.

Enfin, nous pouvons voir que plusieurs tendances se dégagent concernant la vision du livre numérique. Il est possible en effet d'envisager différentes possibilités pour son avenir en nous aidant de l'expérience d'autres pays en avance par rapport à la France. Certains tendent à dire que le livre numérique va amener le livre papier à sa perte en le remplaçant totalement. Ils voient donc l'arrivée du livre numérique comme une mauvaise révolution et une catastrophe imminente pour l'objet sacré qu'est le livre. D'autres, à l'inverse, voient uniquement le livre numérique comme un gadget qui va faire beaucoup parler de lui pendant quelques temps et finir par disparaitre. Ceux-là croient en la pérennité du livre papier, présent depuis si longtemps, et fortement ancré dans les esprits comme un objet de culture et de plaisir. Enfin, certains tendent à penser que le livre papier et le livre numérique sont complémentaires et que chaque format s'adapte plus ou moins bien à un style. Un livre de cuisine, par exemple, n'est pas utilisé de la même façon qu'un roman. Certains acteurs du livre voient l'arrivée du numérique comme une façon de repenser le livre, de le réinventer et, de ce fait, de l'optimiser pour ses différentes utilisations[2].

Il s'agit de suppositions car il est impossible actuellement de prédire l'avenir du livre en France : chaque scénario est possible. La seule certitude que l'on puisse avoir est que le livre continuera de vivre, que ce soit en format papier ou en format numérique[3].

---

1 Boulianne, Guy. «Les relations qui s'instaurent entre auteurs et éditeurs.» Actualité littéraire. *Actualitte*, 21 avril 2011. www.actualitte.com/tribunes/les-relations-qui-s-instaurent-entre-auteurset-editeurs-1406.htm.

2 Jarraud, F. «PNF Lettres : 2 - Le jour où la littérature numérique s'incarna.» Actualité pédagogique. *Le café pédagogique*, 21 novembre 2012. http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/21112012Artic le634890715355353058.aspx.

3 Darnton, Robert. *Apologie Du Livre*. Folio essais. Essais, n.d.

La réflexion menée ici n'a pas pour objectif d'établir une réponse claire et définitive car de nombreux éléments sont encore en suspens. L'accord trouvé avec les éditeurs est représentatif de l'actualité de ce débat. Un accord a été trouvé mais il a demandé des mois de réflexion et de dialogues et nous ne pouvons pas encore savoir s'il tiendra dans le temps. Cette réflexion vise surtout à saisir l'intérêt du débat qui se joue actuellement et tenter d'établir un rapport clair sur les différentes possibilités de l'avenir du livre numérique et du livre papier. Il s'agit ici de dépasser les idées préconçues sur ce débat pour analyser les réelles utilisations des deux formats. Cela nous permettra d'établir des constats sur la situation actuelle et permettra ainsi d'envisager les différentes possibilités pour l'avenir du livre, sans céder à la psychose qui semble régner actuellement[1]. Nous disposons actuellement de nombreuses sources fiables pour analyser la situation mais le livre numérique suscite tant de passions que chacun a son point de vue sur l'avenir du livre sans en connaitre ni les tenants ni les aboutissants. Cette recherche a pour but de permettre un débat neutre et enrichi ainsi que d'éclairer quiconque le lira sur la situation actuelle du livre numérique et du livre papier en France, en faisant fi des a priori.

1 Stallman, Richard. «Les dangers du livre électronique.» Blog. *Framablog*, 19 janvier 2012. http://www.framablog.org/index.php/post/2012/01/22/stallman-ebooklivre-electronique.

1/ Le livre numérique en France en 2013 : les spécificités

La situation actuelle

L'édition numérique n'a pas la même situation en France que dans les autres pays. La France, pays de l'exception culturelle, n'a de cesse d'exprimer son malaise quant à l'arrivée du livre numérique. Pourtant, le retentissement médiatique de l'édition numérique est bien plus conséquent que ses ventes réelles. En effet, les articles dans la presse et les discussions sur ce sujet sont nombreux tandis que les ventes du numérique par rapport au papier restent très faibles[1].

Plusieurs associations se penchent précisément sur ce phénomène en établissant des chiffres réguliers sur le livre numérique et en les analysant. La SOFIA (Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Ecrit) fait une étude régulière de l'évolution du livre numérique par rapport au livre papier. Comme il est expliqué dans leur document : « Ce baromètre semestriel, réalisé pour les auteurs et éditeurs, associés au sein de la SOFIA, a pour objectif d'observer les évolutions des usages du livre numérique ». La dernière étude effectuée en septembre 2012 est représentative de cette différence entre la perception et les ventes réelles. 14% de la population en moyenne a déjà lu un livre numérique. Il s'agit de moins d'un quart, et donc d'une faible part de la population. De plus, 78% des plus de 15 ans n'envisagent pas la lecture d'un livre numérique[2]. La peur du livre numérique est donc bel et bien présente et l'évolution des mentalités en France sur le livre numérique est particulièrement lente. Ce premier élément est représentatif de la singularité de la situation du livre numérique en France.

Le MOTif, l'Observatoire du livre et de l'écrit en Ile de France, est un organisme qui publie régulièrement des études précises sur l'avancée du livre numérique en France. Il agit parfois en association avec la SOFIA. Il s'agit des seuls chiffres que nous pouvons obtenir sur les lecteurs de livres numériques ; nous les retrouvons donc dans tous les articles sur ce sujet, même s'ils sont orientés de

1 VT. «Le livre numérique prend son envol en France.» Site informatif. *livreshebdo.fr*, 28 août 2012. http://www.livreshebdo.fr/economie-etchiffres/actualites/le-livre-numerique-prend-son-envol-enfrance/9083.aspx.

2 « Baromètre des usages du livre numérique »*Syndicat national de l'édition*, http://www.sne.fr/img/pdf/Evenements/Assises/Assises-8novembre2012/Barometre-livre-numerique-Vague2-8nov2012.pdf

différentes façons. Cet organisme montre grâce à des chiffres précis que le livre numérique a évolué en un an[1], bien qu'il reste encore une infime minorité du marché du livre. Il est présent depuis déjà plusieurs années et il représente moins de 1% du marché du livre en France. Cependant, nous pouvons remarquer que ces chiffres évoluent sensiblement d'année en année. Il y a une évolution lente, mais réelle, qui s'effectue entre le livre numérique et le livre papier. Aujourd'hui, en 2013, nous pouvons suivre l'évolution mois par mois et constater des différences dans les mentalités et donc dans les ventes de livres numériques[2].

Grâce aux sondages réalisés par ces deux acteurs du livre numérique, nous pouvons voir que le livre numérique s'impose peu à peu sur différents supports. En effet, la liseuse et la tablette numérique sont les deux supports les plus utilisés pour la lecture des livres numériques. Pourtant il s'agit de deux supports récents par rapport aux téléphones et aux ordinateurs portables. Il ne s'agit donc pas de supports ancrés dans le quotidien des lecteurs. La liseuse a été conçue spécialement pour lire des livres numériques. Quant à la tablette électronique, elle n'a pas été conçue pour cela mais la lecture reste un de ses atouts indéniables. Nous voyons donc que le livre numérique ne plait pas beaucoup car il fait peur mais que les lecteurs qui passent le cap le font tous d'une façon similaire. Ils apprécient le livre numérique, l'utilise fréquemment mais ne négligent pas pour autant le livre papier. Ils créent une complémentarité des deux types de livres[3].

Cette peur du livre numérique vient également du tapage médiatique permanent autour de ce phénomène. Les articles journalistiques sur internet sont quotidiens. Tantôt ils inquiètent, tantôt ils rassurent mais ils ne cessent de tenter d'analyser la situation et, en faisant cela, ils montrent à quel point ce changement de support atteint les mentalités[4].

Nous pouvons donc dire que le paysage du livre en France se modifie avec l'arrivée du livre numérique qui s'immisce dans les habitudes du lecteur. Cependant,

---

1 Roussel, Frederique. «Édition : préface numérique.» Actualité. *Libération*, 13 janvier 2013. http://www.liberation.fr/economie/2013/01/13/editionpreface-numerique_873677.

2 *op. cit*

3 Mialn. «Quelques âneries à propos du livre numérique….» Blog. *Mia le blog*, 10 septembre 2012. http://leblogmia.com/quelques-aneries-a-propos-dulivre-numerique/.

4 Maignant, Iris. «Le marché du livre numérique en 10 chiffres clés.» Actualité numérique. *Frenchweb*, 25 mars 2013. http://frenchweb.fr/le-marche-dulivre-numerique-en-10-chiffres-cles/106469.

l'arrivée du livre numérique ne rime pas forcément avec le déclin du livre papier.

La reconnaissance du livre numérique en France par les Français

Le livre numérique a une position spéciale en France car il peine à être reconnu, tant par les professionnels du livre que par le grand public.

Le livre numérique n'est pas reconnu dans le milieu littéraire comme une avancée utile et prometteuse. Il est encore vu comme un obstacle au livre papier, une difficulté supplémentaire dans un milieu déjà en crise.

Nous pouvons remarquer cela tout d'abord par la faible présence de prix et de récompenses portants sur le livre numérique en France. En plus d'être très rares, ceux-ci ne sont absolument pas reconnus en tant que prix littéraires[1]. Le premier, celui qui a le plus fait parler de lui, semble être le prix créé par la plateforme de diffusion Youboox en 2012. Il a décerné deux prix dans différentes catégories. Le prix de la première catégorie a réuni des professionnels pour décerner le « prix du jury ». Le second a fait participer les consommateurs à travers un système de vote sur internet pour décerner le « prix des lecteurs ». Pour décerner ces récompenses, les lecteurs avaient la possibilité de lire gratuitement le livre et ensuite de voter sur différentes plateformes, comme Facebook, ou bien tout simplement sur le site de diffusion. Ces deux prix ont été décernés après une cérémonie, le 29 novembre 2012[2]. Si nous étudions, quelques mois après, les retombées médiatiques de ce prix, nous voyons qu'elles sont quasiment nulles. En visitant le site aujourd'hui, nous pouvons remarquer qu'il n'y a plus aucune trace de ce prix, il n'est absolument pas mis en avant, pas plus que les œuvres qui ont gagné les deux prix. Il n'y a plus d'articles journalistiques pour assurer le suivi de ce prix. Il n'y a pas non plus d'effets d'annonce pour le prochain prix Youboox. Tout porte à croire qu'il s'agissait d'un événement unique et non-renouvelable. Rares sont ceux qui connaissent ce prix. Pour les deux lauréats, les retombées n'ont pas non plus été

1 Arias, Juan. «Grand Prix Littéraire du Web Cultura.» Actualité littéraire. *prixdulivre.net*, 25 novembre 2012. http://www.prix-litteraires.net/prix/1789,grand-prix-litteraire-du-web-cultura.html.

2 «Astrid El Chami et Régis de Sà Moreira, prix du Livre numérique.» Actualité culturelle. *Evene*, 12 mars 2012. http://www.evene.fr/livres/actualite/astrid-el-chami-et-regis-de-samoreira-prix-du-livre-numerique-1737389.php.

spectaculaires. Le gagnant du prix du jury, Régis de Sa Moreira, pour l'œuvre *La vie*, possédait déjà un certain prestige avant la remise de ce prix et notamment par sa présence dans la littérature numérique[1]. La gagnante du prix des lecteurs, Astrid El Chami, pour sa première œuvre : *Je suis comme vous, unique* ; a retiré comme bénéfice de ce prix, la motivation d'écrire la suite, plus qu'une réelle reconnaissance du grand public. Pour le prix du jury, les membres étaient des professionnels plus concernés par le web que par la littérature pour la plupart. Ils étaient au nombre de quatorze, dont la majorité sont journalistes ou spécialisés dans les nouvelles technologies. Aucun d'entre eux ne semble avoir été sélectionné pour ses qualités purement littéraires, en faisant fi de l'aspect technologique. Parmi ces quatorze personnalités, il n'y a aucun éditeur ou critique littéraire. Le seul membre du jury qui semble proche du livre et du texte en soi est Xavier S. Thomann, journaliste littéraire, membre d'Actualitté, un site d'actualité littéraire important[2]. Le profil des membres du jury n'est absolument pas axé vers l'aspect littéraire ; cela montre bien la volonté du créateur du prix de favoriser l'aspect technologique plutôt que l'aspect littéraire.

Lors de la remise des prix, il y a eu un retentissement médiatique avec l'écriture de quelques articles mais cela a été la seule retombée véritable. Les quelques articles écrits venaient, pour la plupart, de sites spécialisés dans le domaine littéraire comme Actualitté ou de sites sur l'actualité culturelle comme Evène[3]. Cela n'a donc permis que partiellement l'ouverture du livre numérique et des plateformes de diffusion au grand public et aux lecteurs non-avertis. Nous pouvons donc nous rendre compte que l'intérêt premier de ces prix était de faire parler du concept de la plateforme, de la marque. Il s'agissait plus de publicité que de remise de prix littéraire en soi.

Le livre numérique n'est donc actuellement pas encore le bienvenu pour de nombreux acteurs du livre. Il est davantage vu comme un moyen de gagner de l'argent que comme une nouvelle possibilité de lecture et d'écriture. Les entreprises qui s'emparent de ce marché ne sont pas des entreprises spécialisées dans le livre excepté Amazon qui est une exception à la règle. En effet, Amazon à son origine ne vendait que des livres, et ce, uniquement sur internet. Seulement ce marchand s'est vite développé et a élargi sa gamme de produits pour finalement s'imposer comme leader du livre

1 Régis de Sa Moreira a écrit en 2012 un livre numérique qui a reçu le prix du livre numérique décerné par Youboox, mais auparavant il a déjà été acteur dans le monde du livre numérique à travers ses actes éditoriaux.

2 http://www.actualitte.com/

3 http://www.evene.fr/

numérique en France aujourd'hui. Son nom est désormais connu de tous bien qu'il ne s'agisse plus seulement d'une entreprise du livre. La liseuse que l'entreprise a créée est très simple d'utilisation, elle se vend bien et de nombreux lecteurs font la démarche d'aller sur leur site pour acheter un livre numérique. Les ventes de livres numériques se font d'ailleurs majoritairement sur des sites d'opérateurs internet (41%)[1].

Le grand public semble également hostile au livre numérique car ils ne font pas partie des lecteurs de livres numériques. Comme le montre le sondage de la SOFIA, les lecteurs de livre numérique sont avant tout une majorité de grands lecteurs et rarement des petits lecteurs[2]. Cela implique que ces lecteurs ont conscience de l'importance du changement de format mais aussi qu'ils ne négligent pas le livre papier pour le livre numérique, ils créent une complémentarité. Ce sont finalement ceux qui n'ont pas l'habitude de lire qui semblent le plus hostiles au livre numérique. La méfiance éprouvée à l'égard du livre numérique semble essentiellement due à de la méconnaissance. Ce phénomène ne semble pas concerner les autres pays de la même façon que la France[3].

La SOFIA a également fait faire différentes études sur le profil type du lecteur de livres numériques. La première donnée qui saute aux yeux est justement les informations sur ce profil. En effet, les a priori nous guideraient surtout vers les jeunes de moins de 20 ans, qui sont bien plus souvent fervents des écrans, quels qu'ils soient. Pourtant les sondages nous indiquent le contraire. Le lecteur type du livre numérique est un homme diplômé âgé de moins de 35 ans[4]. Nous voyons donc que les analyses sérieuses démentent les a priori sur les lecteurs de livres numériques et de livres papier. Le livre numérique n'attire pas qu'un public jeune et non-averti.

En nous attardant sur les résultats de ces études, nous pouvons voir que la segmentation entre livre numérique et livre papier n'est pas aussi simple que certains le laissent croire. Cela ne dépend pas uniquement de l'âge du lecteur et de ses capacités à utiliser le numérique. Il n'y a pas simplement deux catégories qui s'opposent : les plus jeunes avec le numérique et les plus âgés avec le livre papier. Il y a de nombreux critères qui

1 http://www.lemotif.fr/fichier/motif_fichier/488/fichier_fichier_etude.pratiques.lecture.et.achat.de.livres.numa.riques.pdf
2 *op. cit.*
3 Guillaud, Hubert. «Le marché du livre électronique est-il en panne ?» Blog. *blog le Monde*, 30 mars 2012. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2012/03/30/le-marche-du-livreelectronique-est-il-en-panne/.
4 *op. cit.*

entrent en jeu comme l'âge, le niveau d'études, de familiarité à la lecture, etc. Le stéréotype du grand lecteur farouchement opposé au livre numérique est également détruit. Nous voyons ici que les plus grands amateurs de livre restent attachés au livre papier mais font également partie des plus grands consommateurs de livres numériques. Le lecteur passionné ne néglige pas le livre papier pour le livre numérique mais il élargit son domaine de lecture et arrive à trouver une complémentarité entre le format papier et le format numérique. Nous pouvons donc nous demander si cette appréhension du livre numérique en France n'est pas causée par les professionnels qui usent de leur influence sur les modes de consommation pour favoriser le livre papier par rapport au livre numérique. Les sondages montrent que certains adeptes de la lecture ne souhaitent pas passer le cap du numérique alors qu'ils semblent prêts à le faire[1]. Seules une barrière psychologique et des contraintes comme le prix ou la rareté des œuvres les en empêchent. Il s'agit là d'un phénomène purement français ; nous allons voir qu'il n'en est rien dans les autres pays.

La reconnaissance du livre numérique en France par rapport aux autres pays

L'édition numérique évolue très lentement en France par rapport aux pays proches. En effet, certains pays se sont précipités vers le livre numérique et en l'espace de quelques années ont opéré un réel changement dans leur façon de lire et de consommer la lecture[2]. Ce n'est pas le cas de la France. Le choix global a plutôt été de se méfier et d'opérer ce tournant avec le plus de douceur possible. Il semblerait que les maisons d'édition aient pris le parti d'attendre et de limiter la vente de livres numériques par le biais du prix, souvent très élevé.

Dans certains pays, le livre numérique représente déjà une part non-négligeable des ventes de livres. Aux Etats-Unis notamment, il s'est largement imposé et représente désormais 20% du marché du livre, avec un chiffre d'affaires de 1,25 milliard de dollars en 2012. En France, il s'agit encore en 2013 de moins de 1%, avec un chiffre d'affaires de 22 millions[3]. Ces chiffres sont très explicites car ils montrent la

1 *op.cit.*

2 Danilewsky, Frederic. «Livres et Ebooks, le marché 2012 en France.» Plateforme d'ebooks. *Idboox*, March 21, 2013. http://www.idboox.com/etudes/gfk-le-marche-du-livre-et-de-l-ebook-2012-en-france/.

3 Helmlinger, Julien. «L'ebook représente plus d'un cinquième du marché du livre américain.» Actualité. *actualitté*, 26 février 2013.

différence d'évolution entre les pays et le retard de la France par rapport à d'autres[1].

La France est frileuse, elle n'ose pas aborder le tournant du numérique avec résolution. En comparant la France avec les Etats-Unis, nous pouvons nous demander si elle ne finira pas inexorablement par adopter le livre numérique, comme les autres pays avant elle. Pour continuer de montrer la spécificité de l'arrivée du livre numérique en France, nous allons continuer avec le cas, à première vue, le plus opposé à la France face à l'arrivée du numérique. Il s'agit des Etats-Unis, qui ont adopté très rapidement et de manière conséquente le livre numérique. Le marché du livre aux Etats-Unis a atteint 5,9 milliards de dollars de revenus en octobre 2012[2]. Il faut évidemment prendre en compte la différence de la taille du marché du livre en anglais et en français. Cependant, la croissance du livre numérique aux Etats-Unis est plus importante que celle du livre. En effet, elle se situe à 46%.

Nous pouvons remarquer que l'arrivée du numérique dans le monde du livre est souvent comparée à l'arrivée de la musique « numérique » face aux CD. Cette révolution, qui a été soudaine et brutale, a directement mené à la mort du CD. En anticipant cette révolution, parfois au point de la freiner brutalement, les acteurs du monde du livre espèrent éviter la mort du livre papier. En effet, le CD existe encore mais l'arrivée de la musique sous un autre format, plus pratique et moins coûteux, l'a anéanti. En quelques mois, lors de l'année 2007, ses ventes ont chuté au plus bas et auraient baissé de 17 %[3]. Le CD est aujourd'hui bel et bien désuet. Cela a été une catastrophe pour l'industrie du disque, qui ne s'en est pas relevée. Nous ne pourrons jamais en avoir la certitude mais il semblerait que si cette révolution avait été un peu plus encadrée, elle n'aurait pas été aussi violente pour toute une industrie. La transition aurait pu s'effectuer en douceur.

Lorsque l'on met en parallèle ces deux évolutions, celle du CD et celle du

---

http://www.actualitte.com/economie/l-ebook-represente-plus-d-uncinquieme-du-marche-du-livre-americain-40564.htm

1 «États-Unis : le livre numérique prend son envol grâce au e-commerce.» Actualité. *l'atelier*, March 18, 2013. http://www.atelier.net/trends/articles/etats-unis-livre-numerique-prend-envol-grace-e-commerce.

Pierrot, Vincent. «USA : les livres numériques dépassent les éditions papier.» Actualité. *ZD Net*, 28 juin 2012. http://www.zdnet.fr/actualites/usa-leslivres-numeriques-depassent-les-editions-papier-39773543.htm.

2 «Un marché mondial du livre numérique estimé à 859 millions de dollars.» Actualité. *actualitté*, 14 février 2013. http://www.actualitte.com/economie/un-marche-mondial-du-livrenumerique-estime-a-859-millions-40303.htm.

3 http://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_du_disque

livre, il semble normal que les acteurs du livre voient d'un mauvais œil l'arrivée du numérique et qu'ils fassent tout pour orienter ce changement et opérer une transition lentement. Le rapport au livre, bien particulier en France, accentue cette volonté de limiter l'arrivée du numérique. En effet, en France, le livre est l'objet culturel par excellence. Il représente le savoir, et la tradition du livre papier est fortement ancrée dans nos esprits, plus encore que dans les autres pays. Cette réserve face au livre numérique semble être une conséquence de cet attachement. De plus, le livre est légalement extrêmement encadré en France, contrairement aux autres pays. Nous sommes le seul pays où le prix du livre est réglementé de manière aussi stricte, avec la loi sur le prix unique, qui interdit aux vendeurs de livres neufs de les vendre au prix de leur choix. Cette loi a permis à la France d'avoir jusqu'à aujourd'hui un réseau très dense de librairies, et notamment de librairies indépendantes. La loi sur le prix unique a été garante de la diversité éditoriale française, contrairement aux autres pays.

Nous pouvons également voir la différence d'évolution entre les secteurs au sein même du marché français. Certains sont déjà entrés dans l'ère numérique tandis que d'autres restent fidèles au papier[1]. La Littérature, par exemple, semble être très appréciée en version numérique tandis que les essais restent majoritairement lus en version papier. Voici les chiffres qui nous permettent de voir comment se répartissent les différents domaines entre le numérique et le papier. La littérature classique et contemporaine représente 29% des ventes d'ebooks. Les romans policiers représentent 13%. Les documents et essais représentent 8%. Quant au fantastique, il représente 11%. Les domaines les moins importants dans ce format sont les livres en langue étrangère et les formes courtes, avec 7% chacun[2]. Nous pouvons voir que les ventes de livres papier sont proches de celles du livre numérique mais que les différences sont plus visibles au format numérique. Si nous prenons le cas de la Littérature, elle représente 29 % des ventes d'ebooks et 25 % des livres papier. Cela reste donc dans les mêmes ordres de grandeur mais l'écart avec les autres domaines est légèrement plus creusé avec le numérique.

Nous pouvons voir que la répartition est à peu près homogène, même si la

1 «Le livre numérique, doux compagnon des lecteurs de romances.» Actualité littéraire. *Actualitté*, 3 décembre 2013. http://www.actualitte.com/usages/le-livre-numerique-doux-compagnondes-lecteurs-de-romances-40902.htm.

2 http://frenchweb.fr/wp-content/uploads/2013/03/infographie-num%C3%A9rique.jpg et http://www.lemotif.fr/fr/etudes-et-donnees/chiffres-cles/marche-du-livre/#para_34-8-millions-d-euros-pour-l-edition-numerique-en-ligne-1-2-du-ca-de-l-edition-2011

Littérature générale s'impose face aux autres. Ces résultats paraissent surprenants car la Littérature n'est pas le domaine auquel on attribuerait à première vue le goût des nouvelles technologies. Cette constatation va dans le sens que le livre numérique s'impose d'abord aux grands lecteurs, qui ne se séparent pas pour autant du livre papier, et ce constat nous permet de penser que la mort du livre papier n'est pas pour demain.

Cependant certains styles semblent particulièrement adaptés au format numérique. Le livre de science-fiction, par exemple, a vu s'accroitre considérablement le nombre d'achats au format numérique depuis quelques années[1]. La raison de ce succès est principalement due à deux raisons : l'âge des lecteurs et l'ambiance générale de ces livres. La science-fiction est un genre qui attire essentiellement les jeunes. Ceux-ci sont plus aguerris face aux nouvelles technologies et il est donc normal que ce genre soit facilement accessible aux nouvelles technologies. De plus, la science-fiction est un genre qui s'adapte bien au numérique par son sujet. En effet, elle crée des scénarios sur l'avenir du monde en partant du monde actuel, l'informatique et la robotique ont un rôle prépondérant dans ces scénarios.

L'autre genre favori des acheteurs de livres numériques est l'Heroic Fantasy. Il s'agit d'un genre de littérature épique, basée sur l'imaginaire et mettant en scène un ou quelques héros. Ce genre s'adapte également bien au numérique pour son monde surréaliste. La particularité de ce genre est également qu'il s'agit d'un genre nouveau, qui s'est développé avec l'arrivée des jeux et des consoles de jeu. L'Heroic Fantasy est donc intimement lié aux nouvelles technologies, ce qui peut expliquer son succès au format numérique contrairement aux autres genres.

Certaines œuvres de tous genres sont également plus facilement éditées au format numérique pour leur contenu. Astrid El Chami, par exemple, pour son œuvre *Je suis comme vous, unique*[2], a trouvé logique d'utiliser le format numérique car son livre parle du quotidien d'une jeune femme et que les nouvelles technologies sont fréquemment citées tout au long de son œuvre.

Nous pouvons donc voir que l'hostilité de la France face au livre numérique semble venir plutôt des professionnels du livre comme les éditeurs ou les distributeurs

---

1 «Pourquoi le livre de fiction au format numérique se porte-t-il si bien ?….» Blog littéraire. *Le Monde*, 3 février 2012. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2012/03/02/pourquoi-le-livre-de-fictionau-format-numerique-se-porte-t-il-si-bien/.

2 El Chami, Astrid. *Je suis comme vous, unique*. Editions de la Bourdonnaye. Paris, 2012.

que des lecteurs eux-mêmes. Cela s'explique par des raisons économiques évidentes. Cependant, même si la France est hostile au livre numérique dans sa globalité, elle ne pourra pas forcément lutter face aux nouvelles technologies. L'ensemble des pays se plonge peu à peu dans le numérique et, bien que la France soit très en retard, cela ne veut pas dire qu'elle ne changera pas elle aussi. Adopter le livre numérique, c'est adopter un nouveau format mais cela implique également de nouvelles habitudes de lecture. Nous allons voir en quoi le livre numérique crée une nouvelle façon d'appréhender la lecture.

2/ L'édition numérique, une autre façon d'appréhender la lecture

La vision du livre par les Français

Au XVe siècle, a lieu l'invention de l'imprimerie. Les acteurs de la chaîne du livre comme les écrivains ou les scripteurs ne se contentaient pas d'utiliser ces nouveaux outils, ils s'investissaient dans ces nouvelles technologies qui bouleversaient le rapport au livre et les structures déjà existantes.

L'arrivée de l'imprimerie a contribué à la création de nouvelles pratiques d'écriture mais aussi de lecture. Désormais, nous avons la capacité de figer et de diffuser les textes écrits de manière bien plus conséquente. La conséquence première est le nombre de lecteurs qui s'est démultiplié. Le livre, grâce à l'imprimerie, a permis de changer le quotidien du plus grand nombre. Le livre, en tant qu'objet culturel, a pu, peu à peu, atteindre la majorité et influer considérablement sur la société. Cette évolution pour que la population accède à l'alphabétisation et à la lecture a mis plusieurs siècles pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Le livre a permis la diffusion de nouvelles idées, qui ont permis un changement radical. Le support et le transport des discours contraignent la réception de contenus et l'usage qu'on en fait.

Nous pouvons comparer le bouleversement de l'arrivée de l'imprimerie avec l'arrivée de l'informatique. Les rapports sociaux ont subi les mêmes modifications. Internet a modifié les rapports que nous avons au texte. Le livre numérique reste un livre écrit et pourtant il n'a pas le même statut que le livre papier. Nous pouvons voir cela avec la presse et le site *Médiapart* qui est un « Journal en ligne d'information généraliste, s'adressant à une clientèle que ni l'offre papier existante ni l'offre en ligne ne satisfont aujourd'hui »[1]. Cet exemple montre bien qu'internet permet une nouvelle approche du texte et que ce changement de statut implique de nouveaux rapports aux textes, aux œuvres et donc au livre. La société dans laquelle nous vivons actuellement se caractérise par la quantité astronomique d'informations disponibles. Ce support d'information a modifié considérablement les rapports avec le livre et avec le texte[2]. Un événement majeur a eu lieu en 2012, il s'agit des révolutions arabes. Cet enchaînement

1 www.mediapart.fr

2 Le Baut, Jean-Michel. «PNF Lettres : A la recherche des humanités nouvelles.» Blog littéraire. *Le café pédagogique*, 20 décembre 2012. http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/20112012Articl e634889790810042665.aspx.

de révolutions dans plusieurs pays limitrophes n'a été possible que grâce au modèle de communication actuel. En effet, les réseaux ont permis aux populations de se rencontrer, de prendre conscience de leur force et de se soulever. La lecture et l'échange des idées ont donc permis des événements historiques révolutionnaires par leur forme et leur naissance. Il serait possible de voir dans cet événement la simple victoire du livre numérique et d'internet mais nous avons déjà montré qu'il ne s'agissait pas toujours d'une opposition entre le numérique et le papier mais d'une complémentarité au service de la lecture pour un plus grand nombre. Le partage entre ces deux formats a des avantages pour le lecteur mais il en a aussi pour l'écrivain. En effet, l'écrivain actuel peut utiliser internet pour diffuser ses œuvres, proposer des textes, se faire connaitre, ou bien encore créer un réseau de sites diffusant des œuvres[1]. Il existe de plus en plus de sites qui permettent aux écrivains de mettre en ligne, de manière gratuite ou non, leurs œuvres sans avoir à passer par une maison d'édition. Si cette évolution est catastrophique pour les éditeurs, elle permet cependant aux auteurs de diffuser plus simplement et plus largement leurs œuvres. Le numérique permet donc d'appréhender différemment la lecture mais aussi la manière d'accéder aux œuvres.

La lecture est également radicalement différente avec l'arrivée du livre numérique. L'histoire que l'on entretient avec le livre papier est un élément important dans le rejet du livre numérique. En effet, l'une des différences capitales entre le livre papier et le livre numérique est la vision que porte le lecteur sur le livre numérique. Le livre papier garde un précieux avantage qui est que le lecteur est attaché à « l'objet livre ». Ce fort attachement est reconnu et revendiqué par de nombreux lecteurs pour justifier la méfiance envers le livre numérique. Le livre papier devient alors un objet sacré, face auquel le numérique ne peut pas faire le poids. Selon les partisans du livre papier, cet objet sacré fait jouer les différents sens : le toucher avec le papier, le bruit des pages que l'on tourne, l'odeur du papier et de l'encre, la vue du bel objet. Le numérique, lui, ne possède pas cette richesse, la tablette, la liseuse ou bien encore l'ordinateur n'ont pas les charmes du livre en tant qu'objet. Il y a également un attachement à certains supports de lecture numérique comme l'ipad mais il ne s'agit pas d'un attachement au même titre. Ce n'est pas un attachement à l'objet mais à la technologie et à la marque, un sentiment d'appartenance à une communauté plutôt que le plaisir de la beauté de l'objet. En partant de ce principe, le plaisir de lire ne peut pas être le même sur format numérique que sur papier. Les fabricants font alors jouer le mythe du lecteur

1 Vion-Dury, Philippe. «Devenir écrivain sur ebook, mode d'emploi.» Journalistique. *rue89*, September 11, 2012. http://www.rue89.com/rue89-culture/2012/11/09/devenir-ecrivain-uniquement-sur-ebook-pas-encore-tendance-mais-236864.

confortablement installé sur son lit le soir avant de dormir, qu'ils opposent à la froideur d'un bureau et d'un écran. Ils expliquent également que les écrans abiment et fatiguent les yeux. Tous ces arguments sont critiquables car chacun a sa façon de lire qui lui est propre. Tout le monde ne lit pas dans son lit et la liseuse a été fabriquée de telle manière qu'elle ne fatigue pas plus les yeux que le livre papier. Ces arguments en faveur du livre en tant qu'objet sacré sont contestables pour la simple raison qu'ils se concentrent plus sur l'objet que sur la lecture en elle-même. Pour contrer ces arguments de manière encore plus efficace, les fabricants ont créé des logiciels où il faut utiliser la même gestuelle pour tourner la page que s'il s'agissait d'un livre papier. Ils ont tenté de recréer les mêmes automatismes que pour une lecture ordinaire, avec la présence de marques-pages, le moyen de surligner des passages, etc. Le site Youboox[1], par exemple, permet de reprendre la lecture exactement là où on l'a laissée, même lorsque l'on change de support. Le vocabulaire utilisé reste le même que pour le livre papier la plupart du temps, il existe toujours une « bibliothèque » où l'on stocke des « livres ». Les sites de ventes d'ebooks ont compris que la transition devait se faire en douceur pour ne pas brusquer les lecteurs. Certains lecteurs se sont adaptés sans trop de difficultés tandis que d'autres restent attachés à l'objet, pour des arguments parfois désuets. Nous pouvons donc voir que la lecture inclut non seulement l'acte de lire mais également le plaisir de posséder l'objet. De cela découlent de nombreux arguments qui opposent l'un et l'autre. Les opposants au livre numérique le voient comme un adversaire sans prendre en compte la possibilité de lier les deux formats pour se concentrer sur la lecture plutôt que sur la propriété de livres.

L'attrait technologique comme incitation à la lecture

L'objet informatique, comme l'ordinateur, la tablette ou le téléphone permet de lire les livres de façon radicalement différente. Cependant, s'attarder sur le mode de lecture plutôt que sur le contenu est stérile. Il faut réussir à faire abstraction de ce changement pour voir les innombrables possibilités qu'offre le numérique. François Bon, l'un des premiers acteurs du livre numérique en France, soutient cette position en expliquant que l'importance du changement ne réside pas dans l'objet mais dans la continuité du plaisir de la lecture malgré le changement de support. Celui-ci s'oppose à une vision caricaturale du livre numérique comme tueur du livre papier et s'obstine à montrer les

1 http://www.youboox.fr/ : site diffuseur de livres numériques gratuitement et en toute légalité.

avantages que cela procure, et la possible entente entre les deux formats. François Bon est un précurseur du livre numérique car il créa en 1997 un des premiers sites web consacrés à la littérature, dont le nom changera plusieurs fois et deviendra « remue.net »[1]. Il s'investit et croit en l'avenir du livre numérique, en se consacrant à l'édition de textes numériques et en mêlant les différents arts comme la photographie et la littérature. L'intérêt du livre numérique réside, comme l'explique François Bon, dans l'aspect technologique. Cet aspect inhérent au livre numérique modifie pourtant la façon d'appréhender la lecture et plus largement le monde. Il considère cette évolution comme une chance :

> « Nous vivons une des très rares mutations de l'écrit. Rares (la tablette, le rouleau, le codex, l'imprimerie), mais chaque fois irréversibles et globales.
>
> Ce que change Internet, ce n'est pas le rapport au livre, c'est le rapport au monde. Le numérique affecte la façon dont on écrit aussi bien que celle dont on lit, nos bibliothèques comme la trace que nous laissons parmi les autres.
>
> Il ne s'agit pas ici de prédire. Prendre le temps, au contraire, de considérer l'histoire récente de notre propre rapport à ces machines, comment nous nous en servons, ce qu'elles ouvrent de possibles. Prendre le temps de revenir à quelques œuvres décisives, celles de Balzac ou de Rabelais en font partie, qui sont elles-mêmes l'empreinte d'une de ces transitions. Alors peut-être accepterons-nous de voir que s'offrent pour nos fables, nos récits, nos lettres, nos carnets privés, nos images aussi, d'autres vecteurs, une autre mémoire et de nouveaux modes de transmission.
>
> Nous sommes déjà *après* le livre. »[2]

En effet, lier les nouvelles technologies, symbole de nouveauté, avec le livre, objet désuet pour une grande part de la population, permet de remettre la lecture au goût du jour. De cette manière, le livre numérique peut tenter une plus grande part de la population, et notamment des personnes peu enclines à la lecture. Il se crée une nouvelle image. L'effet de mode autour des nouvelles technologies, des nouveaux supports comme la tablette, a créé un nouveau besoin et a incité à la lecture. Les

1 http://remue.net/
2 Bon, François. *Après le livre*. Editions du Seuil, 2011.

bibliothèques profitent également de cet engouement pour se munir de livres numériques et d'appareils permettant d'en profiter. Dans certains cas, la portée pédagogique du livre numérique est également mise en avant. C'est le cas du projet de Serge Bouchardon[1], que nous étudierons par la suite pour montrer que l'aspect technologique permet de rassurer les plus jeunes en instaurant un cadre qui leur est familier, celui de l'informatique.

La présence de l'écran joue également un rôle important dans cette distanciation entre le livre numérique et le livre papier. Elle permet de mettre de la distance avec l'acte de lire et d'écrire. Avec le livre numérique, l'écran remplace la page.

Les différents supports permettant de lire en format numérique ont énormément évolué pour devenir ce qu'ils sont aujourd'hui : des outils performants et adaptés. Nous allons comparer le point de vue d'un blog sur le livre numérique : blogo numericus[2] tel qu'il était en 2008 avec ce qu'il est maintenant pour montrer à quel point aujourd'hui, les outils technologiques sont optimisés pour que la lecture reste agréable. Ce blog explique les caractéristiques des e-books qui amènent les éditeurs à se remettre en question.

Tout d'abord, le livre numérique est immatériel, ce qui est un gros avantage pratique car le poids est léger, pour un stockage de plusieurs centaines de titres. Ensuite, il est reproductible mais seulement dans certains cas car, par exemple, la Fnac ne vend les livres qu'avec cinq reproductions autorisées. Il s'agit donc plus de location que d'achat. De plus, un livre numérique n'a pas la même durée de vie qu'un livre papier, qui dure beaucoup plus longtemps. Le livre numérique n'est cependant pas toujours fluide car l'ergonomie se concentre sur la lecture linéaire alors qu'il ne s'agit pas d'un livre papier. Le gros inconvénient du livre numérique est qu'il ne relève pas de la même logique d'utilisation que le livre papier. La lecture n'est pas la même et les concepteurs de supports numériques ont segmenté la lecture du livre numérique par rapport au livre papier. Certaines liseuses n'ont pas accès à internet et ne possèdent pas d'indexation ni de moteur de recherche. Enfin, l'offre d'e-book est faible et mal balisée[3].

---

1 Serge Bouchardon est chercheur dans le domaine de l'édition numérique. Il travaille également sur des projets d'écriture de livre numérique et il est l'auteur de *Un laboratoire de littératures*. Bibliothèques Centre Pompidou, 2007.

2 http://blog.homo-numericus.net/

3«L'offre de livres numériques dans l'iBookStore français.» Blog. *blog le Monde*, 19 novembre 2012. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2012/11/19/loffre-de-livres-numeriquesdans-

Les remarques faites dans ce blog étaient probablement valables au moment où il a été écrit mais elles ne le sont plus en 2013. De ce fait, elles démontrent l'importance du changement qui a eu lieu dans l'édition numérique et dans les e-books depuis 2008. La révolution numérique s'est mise en place. La reproduction numérique n'est toujours pas illimitée mais elle est cependant possible en quelques exemplaires selon la législation du vendeur et le format du texte. Le droit de copie existe désormais. Il s'agit de la possibilité de copier en un certain nombre d'exemplaires le livre acheté. Ce droit est extrêmement limité car il pose des problèmes à la fois techniques et éthiques[1]. Désormais, les e-books possèdent généralement un sommaire et un moyen facile de naviguer dans le texte. L'intertextualité est banalisée. L'offre est plus variée même si elle ne représente qu'une minorité par rapport au livre papier.

Nous pouvons voir également que, pour le lecteur, l'acte n'est plus du tout le même. Le papier est signe d'immobilisme, le texte ne peut plus être modifié, il peut seulement être raturé de manière visible. Un livre papier n'est pas fait pour être modifié, il n'y a pas la place, les marges sont généralement étroites et l'on voit que l'objet n'est pas spécialement conçu pour être annoté. L'écran, quant à lui, permet de jouer avec les mots, de s'approprier le texte. Même s'il est impossible de modifier le texte d'un livre numérique à cause des DRM (digital rights management) , l'impression est là et elle permet cette appropriation et cette différence de lecture. L'écran et, a fortiori, l'écran d'ordinateur, est d'abord un objet sur lequel nous avons été habitués à lire, à écrire et à modifier du texte. Le livre numérique fait appel à ces réflexes de traitement de texte pour faire entrer le lecteur dans une lecture active.

De plus, beaucoup de sites de diffusion de livres numériques permettent de prendre des notes directement sur le texte. Cette technique à première vue anodine permet cependant de personnaliser la lecture, de s'inscrire dans cette volonté d'agir sur le texte. Le livre numérique est bien plus approprié que le livre papier pour prendre des notes, surligner des passages, arrêter la lecture en plein milieu grâce au marque-page simulé, en somme pour faire une lecture efficace et personnelle. Nous pouvons donc voir que le format numérique est le gage d'une lecture efficace, voire même d'une écriture. En effet, à partir de l'instant où le lecteur peut prendre des notes directement autour du texte, il ne se contente plus de lire mais il écrit également, il devient donc

---

libookstore-francais/.

1 « Je n'ai pas le droit de lire le livre que j'ai acheté » Blog. *blog le Monde*, 10 juin 2012. http://bugbrother.blog.lemonde.fr/2012/06/10/je-nai-pas-le-droit-de-lire-le-livre-que-jai-achete/

acteur du texte, même si cela est à une dimension moindre de l'auteur. La lecture sur format numérique peut donc, dans certains cas, amener à l'écriture[1]. Le livre numérique ne devient donc plus un opposant au livre papier et à la lecture mais un adjuvant à la banalisation de la lecture pour tous, y compris les non-lecteurs.

Certains acteurs du livre ont compris la liberté que pouvait offrir le numérique et les avancées que cela créerait dans la littérature. Le projet d'écriture du chercheur Serge Bouchardon[2] s'inscrit dans cette démarche. Il ne s'agit pas ici de lecture mais d'écriture, auprès de collégiens, des jeunes adolescents donc. Nous allons étudier le travail de Serge Bouchardon car il met en valeur les changements de rapports d'appréciation entre le livre papier et le livre numérique. Ce chercheur a décidé de créer un cours de français où les élèves écriraient un texte commun grâce à un logiciel permettant de travailler ensemble en même temps sur un même texte tout en différenciant bien évidemment la participation de chacun grâce à un code couleur. L'exercice était d'écrire un texte commun, où chacun pouvait modifier ce que l'autre avait écrit. Cette démarche implique donc l'utilisation d'ordinateurs pour pouvoir écrire. Il en est ressorti que les collégiens avaient eu beaucoup plus de facilité à écrire grâce au concept d'écriture commune mais également que la barrière de l'écran leur a permis de s'exprimer plus aisément. À première vue, l'idée que la barrière de l'écran puisse être une aide est paradoxale et pourtant la distance qu'elle permet de prendre avec le texte est salvatrice. L'écran est un objet plus sympathique que le livre pour nombre d'adolescents et cette expérience a permis de mettre en lumière ce constat.

Serge Bouchardon a pu constater, à travers cet exercice, le pouvoir de l'écran face aux écoliers. En effet, l'écran d'ordinateur est un objet usuel, pratique et quotidien pour eux. Il est déjà l'endroit où, sans s'en rendre compte, ils écrivent et lisent régulièrement. L'aspect technologique est donc important dans l'évolution du livre mais il s'agit plus d'un aspect positif qui permet le renouvellement de l'acte de la lecture, et même de l'écriture, que d'une barrière au livre. La technologie est peut-être l'avenir du livre car elle permettra une nouvelle façon d'appréhender la lecture, partout et surtout par tous.

---

1 Farge, Odile. «Littérature et numérique : vers quelles écritures ?» Site de renseignements sur les bibliothéques de France. *bbf*, 6 janvier 2011. http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0103-007.

2 *op. cit.*

Le prix unique du livre

La France possède une spécificité face au livre, à travers son histoire. En effet, le livre a toujours été considéré comme un objet précieux, une marchandise qui méritait bien plus d'égards que les autres. Au-delà de la théorie du livre comme objet précieux, cela a eu des conséquences sur sa marchandisation. Très tôt, tous les acteurs du livre se sont réunis pour se mettre d'accord sur une politique du livre qui convienne à tous et qui ne lèse aucun membre de la chaîne du livre, de l'écrivain au libraire. L'éditeur a pris en charge la responsabilité de fixer le prix du livre sans qu'un autre membre de la chaîne du livre ne puisse le modifier. Une loi a été créée pour favoriser la vente de tous types de livres dans différents lieux de vente, et pour obliger les libraires à garder le prix fixé par l'éditeur. La ristourne maximale autorisée est de 5%, autant dire quelques centimes étant donné le prix moyen d'un livre. Cette loi restrictive a permis à la France d'avoir un réseau de librairies très développé, avec un nombre élevé de librairies indépendantes. Elle a régi l'ensemble du marché du livre français en permettant un accès égalitaire aux livres pour toute la population, au même prix. Cet ensemble de règles très strictes s'est décidé dès le début du système économique actuel du livre papier, en 1981, et les quelques tentatives de changement ont été des échecs retentissants. L'impact a donc été très fort car la France est encore aujourd'hui le pays de l'exception culturelle grâce au réseau dense de distribution du livre. Cette loi fait désormais l'unanimité pour le livre papier, mais l'arrivée du livre numérique a tout bouleversé. Les règles mises en place pour le livre papier n'étaient pas valables pour le livre numérique. Tout d'abord les contrats entre les auteurs et les éditeurs n'étaient valables que pour les livres papier et rien n'avait été pensé pour le format numérique. Ensuite le prix du livre numérique devait être fixé après un accord entre les auteurs et les éditeurs mais là encore personne ne savait comment procéder, ni sur quelles bases partir pour rester égalitaire et ne léser personne. Chaque acteur de la chaîne du livre se sentait lésé par l'arrivée du numérique[1]. Pendant plusieurs mois, les différents acteurs du livre que sont le Syndicat national de l'édition et le Conseil permanent des écrivains ont donc débattu pour tenter de trouver une solution à ce problème qui envenimait les rapports entre les différents acteurs de la chaîne du livre. A l'occasion du Salon du livre 2013, une décision a été prise[2] pour réguler le prix du livre numérique sur les mêmes

1 Vercasson, Ania. «Les auteurs restent-ils en marge des contrats d'édition numérique ?» Actualité littéraire. *Actualitté*, November 13, 2012. http://www.actualitte.com/usages/les-auteurs-restent-ils-en-marge-des-contrats-d-edition-numerique-38134.htm.

2 Taillandier, Thomas. «Accord historique entre auteurs et éditeurs sur le livre numérique.»

critères que le livre papier en régissant le contrat entre auteur et éditeur. Désormais, chaque contrat doit contenir une partie spécifique à l'édition numérique. Cet accord a également pour but de déterminer les modalités de rémunération des auteurs dans le cadre économique actuel. L'arrivée du numérique est donc l'occasion de revoir les rapports entre auteurs et éditeurs[1].

En effet, l'arrivée du numérique a été l'occasion pour les auteurs de repenser le rôle de l'éditeur, de réfléchir à l'utilité de passer par une maison d'édition pour publier son œuvre. Certains auteurs ont considéré que l'éditeur n'était pas une ressource utile et qu'il était possible de se publier soi-même. Le numérique, grâce aux nouvelles plateformes, a créé une nouvelle ère d'auto-publication. Nous pouvons diviser ce phénomène en deux parties bien distinctes : les auteurs connus et les auteurs méconnus. En effet, la popularité est le critère qui a permis à certains auteurs de tirer leur épingle du jeu grâce au format numérique. Certains auteurs avaient déjà acquis le cœur du public grâce à leurs œuvres papier et ont donc profité de cette notoriété pour se passer d'éditeurs et garder une plus grande marge de bénéfice pour eux. Certains auteurs connus ont également décidé de profiter de la situation pour publier leurs œuvres en version numérique sans l'aide de l'éditeur qui s'était chargé de la version papier. Certains grands auteurs comme J.K Rowling ont profité de leur notoriété pour vendre leur nouveau livre sans éditeur et garder tous les bénéfices.

Pour les auteurs méconnus, le mécanisme n'est pas du tout le même. Le format numérique leur a permis de publier leurs œuvres sur des plateformes à moindre coût et sans passer par un éditeur. De cette façon, leurs œuvres ont des chances d'être lues, même à petite échelle, et ils pourront bénéficier de la reconnaissance du lecteur. Il s'agit donc là d'une nouvelle forme de publication, d'un marché parallèle aux éditeurs, avec d'autres contraintes, d'autres coûts et d'autres résultats. Nous allons nous attarder sur un cas particulier, celui de la gagnante du prix des lecteurs de Youboox, Astrid El Chami[2]. Lors de mon interview avec celle-ci, elle m'a expliqué qu'elle avait tenu à faire une version papier de son livre, en complément de la version numérique. Seulement celui-ci, pour des coûts incompressibles, était plus cher que l'édition numérique. La gratuité des œuvres sur la plateforme Youboox ne peut pas être égalée en version papier.

Actualité. *Cnet France*, July 3, 2013. http://www.cnetfrance.fr/news/accord-historique-entre-auteurs-et-editeurs-sur-le-livre-numerique-39788019.htm.

1 «Baromètre des relations auteurs/éditeurs.» Actualité littéraire. *SCAM*, 20 novembre 2012. www.scam.fr/fr/Actualités/lesdossiers/relationsauteurseditеurs.aspx.

2 *op. cit.*

L'auteure était consciente que le numérique faisait désormais partie de nos vies, et que cela était un progrès auquel on ne pouvait pas échapper, elle a donc décidé de l'utiliser à bon escient.

Elle m'a expliqué sa démarche en tant qu'auteure de livre numérique. Les coûts, ainsi que les délais, sont beaucoup moins importants, cela laisse une plus grande marge de liberté à l'auteur et à l'éditeur, tous ces avantages pèsent fortement dans la balance, surtout pour les petits éditeurs qui manquent de moyens. Cela présente un risque éditorial beaucoup moins grand mais tout aussi intéressant. L'édition de livres numériques permet de prendre plus de risques et donc de diversifier l'offre éditoriale. De cette manière, les auteurs inconnus qui ne rentrent pas dans les standards du best-seller ont quand même une chance d'être édités, contrairement à l'édition papier qui a des coûts importants et qui permet moins de laisser faire le hasard et le coup de cœur de l'éditeur.

Les plateformes qui diffusent de petits auteurs permettent aussi parfois d'accéder gratuitement à des livres en intégralité. La condition pour accéder aux œuvres est d'accepter la publicité autour du texte, ce qui est un argument très convaincant. Le livre numérique se décline aussi de cette façon et les vendeurs de livres ne peuvent pas lutter contre cette façon de distribuer les livres gratuitement et légalement. Cette façon de lire implique d'avoir accès à internet et d'accepter de ne pas posséder le contenu mais l'argument financier pèse très lourd malgré ses contraintes. Les plateformes se propagent à grande vitesse et viennent également bousculer l'industrie du livre. Elles respectent la loi car elles proposent non pas un livre mais un texte, elles peuvent donc le laisser en libre-accès sans enfreindre la loi. Seulement, ce nouveau mode de lecture risque fort de fragiliser le marché du livre, qui est déjà considéré comme un marché faible. Certains lecteurs ne sont pas longs à choisir entre un livre numérique payant et la consultation gratuite de livres en ligne. Face à ces nouveaux supports, l'industrie du livre doit se remettre en question, et l'éditeur doit montrer son utilité pour garder l'équilibre qui était présent jusqu'à aujourd'hui. Cette remise en question peut être néfaste pour les éditeurs mais cela permet également un renouveau, de nouvelles prises de risque qui permettent aux lecteurs d'avoir un plus grand choix d'œuvres. Malgré les possibilités de bouleversement de la chaîne du livre, le livre numérique permet malgré tout une plus grande variété d'œuvres et, donc, plus de possibilités de lecture, ce qui reste l'essentiel.

Nous avons donc pu voir que le livre numérique bouleverse les habitudes,

tant au niveau des lecteurs qu'au niveau des acteurs du livre. Cela a de nombreuses conséquences, comme la remise en question du rôle de l'éditeur[1] ou l'importance du livre en tant qu'objet[2]. Seulement toutes ces questions permettent au livre de se remettre au goût du jour, de se réactualiser et, de ce fait, de s'ouvrir à plus de lecteurs. Le livre numérique possède des atouts que n'a pas le livre papier et qui pourra peut-être lui permettre d'avoir du succès auprès des non-lecteurs de livres papier. Même si le changement effraie, il n'est pas foncièrement mauvais et permettra peut-être d'entrer dans une nouvelle ère de lecture. Nous allons voir comment, à partir de ces différents constats, plus ou moins alarmants, le livre numérique et le livre papier pourraient évoluer, l'un avec l'autre, ou bien l'un contre l'autre[3].

1 Boulianne, Guy. «Les relations qui s'instaurent entre auteurs et éditeurs.» Actualité littéraire. *Actualitté*, 21 avril 2011. www.actualitte.com/tribunes/les-relations-qui-s-instaurent-entre-auteurset-editeurs-1406.htm.

2 Michaux, Stéphanie. «Cédric Naux : « le numérique finit par poser le problème de l'objet-livre ».» Actualité littéraire. *Lettres numériques*, 14 février 2013. http://www.lettresnumeriques.be/2013/02/14/cedric-nauxle-numerique-finit-par-poser-le-probleme-de-lobjet-livre/.

3 Salque, Alexandre. «Comment développer le livre numérique en France ?» *01.net*, 20 mars 2012. http://www.01net.com/editorial/561932/commentdevelopper-le-livre-numerique-en-france/.

3/ Comment vont évoluer le livre numérique et le livre papier ?

Tous ces mouvements, tant au niveau de l'objet livre qu'au niveau de la lecture, entrainent une modification irréversible du marché du livre. La France se distingue au niveau de l'évolution du livre numérique par rapport au livre papier mais il est possible qu'elle suive le schéma d'un autre pays dans un avenir proche. Il existe de nombreuses hypothèses pour l'avenir du livre en France mais quelques-unes se distinguent des autres par leur réalisme. Nous allons donc voir les différentes possibilités pour l'avenir du livre numérique à partir du paysage actuel en France. Ces différentes possibilités restent toutefois, par définition, des prospectives, dont personne ne peut être certain. Il s'agit surtout d'étudier la situation actuelle pour en faire ressortir les probabilités pour le marché du livre numérique dans les années à venir.

Le livre papier ne va pas survivre à l'épreuve de la technologie

Une des théories mises en avant lors des nombreux débats sur le livre numérique est qu'il va provoquer la mort du livre papier[1]. En effet, de nombreux lecteurs et acteurs du livre sont persuadés que la technologie sera la cause de la disparition du livre en tant qu'objet et qu'il sera remplacé par les liseuses, ordinateurs et autres tablettes[2]. L'objet livre, dans sa forme actuelle, n'a subi aucun changement depuis sa création avec Gutenberg et l'arrivée de l'imprimerie. Aujourd'hui, l'on pourrait dire adieu à Gutenberg avec l'arrivée des supports technologiques.

L'arrivée discrète du livre numérique sur le marché du livre peut à première vue laisser présager l'aspect éphémère de cette nouvelle technique de lecture. Pourtant, ce cheminement peut paraitre nécessaire pour ancrer cette nouvelle technologie dans le quotidien des lecteurs. Il ne s'agit pas d'une révolution mais d'une évolution[3]. Par

1 «L'écrivain Frédéric Beigbeder s'oppose vivement à la dématérialisation des ouvrages.» Paris: Europe 1, 22 septembre 2011. http://www.youtube.com/watch?feature=endscreen&v=AXqigzUXU3I&NR=1.

2 «Le livre numérique progresse plus vite que prévu dans le monde.» Blog numérique. *Aldus*, 14 février 2013. http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2013/02/le-livre-num%C3%A9rique-progresse-plus-vite-que-pr%C3%A9vu-dans-lemonde.html.

3 «Le livre numérique progresse plus vite que prévu dans le monde.» Blog numérique. *Aldus*, 14 février 2013. http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2013/02/le-livre-num

conséquent, le phénomène est plus lent, mais plus tenace, plus efficace. Nous pouvons envisager la mort à venir du livre papier car en l'espace de quelques mois, le nombre de lecteurs de livre numérique a doublé. En effet, en 2012, seuls 10% des Français avaient déclaré avoir déjà lu un livre numérique tandis qu'en 2013, ils sont 44% à en avoir déjà lu un ou à l'envisager prochaînement[1]. Si l'on projette les changements dans les ventes actuelles dans un avenir proche, nous pouvons voir que le livre numérique s'impose rapidement et qu'il ne laisse pas de place au livre papier, au risque de voir ses ventes se détériorer[2].

De plus, les arguments pratiques du livre numérique ne semblent pas laisser d'avenir aux livres papier. En effet, le plaisir du livre en tant qu'objet s'accompagne souvent du plaisir de stocker les livres, et de créer des bibliothèques chez soi. Seulement les bibliothèques prennent de l'espace et deviennent vite encombrantes. Le livre numérique permet en revanche de stocker plusieurs milliers de livres dans un seul support transportable et léger. Le plaisir de pouvoir admirer ses livres n'a pas autant de valeur que l'aspect pratique du numérique.

L'aspect financier joue également un rôle dans l'évolution du numérique en tant qu'opposant au livre papier. Actuellement, en France, le livre numérique possède la spécificité d'être quasiment au même prix que le livre papier[3], voire parfois plus cher. Cependant, les autres pays ne fonctionnent pas de cette façon et la France devra inévitablement revoir ses tarifs de livres numériques à la baisse à l'avenir. En effet, l'achat du livre papier et du livre numérique ne s'effectue pas de la même façon. Un livre numérique peut être acheté directement de chez soi à un revendeur étranger. Si la France ne s'adapte pas au marché international du livre, les lecteurs iront vite acheter leurs livres chez les concurrents étrangers, qui seront bien moins chers. Cela entrainera une double perte, d'abord celle des distributeurs de livres français et ensuite celle du livre papier au profit du livre numérique.

De nombreux acteurs du livre et lecteurs pensent que le livre papier est

%C3%A9rique-progresse-plus-vite-que-pr%C3%A9vu-dans-lemonde.html.

1 «Portrait du français moyen en lecteurs de livres numériques.» Actualité littéraire. *Actualitté*, 23 mars 2013. http://www.actualitte.com/usages/portrait-du-francais-moyen-en-lecteurde-livres-numeriques-41186.htm.

2 «Dossiers et Enjeux NUMÉRIQUE.» *Syndicat national de l'édition*. http://www.sne.fr/dossiers-et-enjeux/numerique.html.

3 «Piratage, coût du numérique, livre papier et ebook : place aux jeunes !» Actualité littéraire. *Actualitté*, November 15, 2012. www.actualitte.com/usages/piratage-cout-du-numerique-livre-papier-et-ebook-place-aux-jeunes-38204.htm.

amené à disparaitre face à l'arrivée du livre numérique. Les chiffres de ventes du livre numérique semblent leur donner raison. En 2011, le livre numérique représentait 12 millions de ventes tandis qu'en 2012, il représentait déjà 21 millions. A ce rythme, les ventes de livre numérique atteindraient 106 millions en 2015[1].

Le format numérique pourrait tuer le livre papier en instaurant un nouveau schéma de vente et de lecture[2]. En effet, le livre numérique nécessite plus de connaissances informatiques pour l'ensemble des membres de la chaîne du livre mais il rétrécit celle-ci, et donc, nécessairement les coûts de production d'un livre. Le livre numérique permet d'échapper à toutes les étapes de fabrication de l'objet, c'est-à-dire l'imprimer, le relier, le distribuer et gérer les retours. Le livre en tant qu'objet a plus d'exigences. Toutes ces étapes de fabrication nécessitent du temps et de l'argent. Dans certains cas, fabriquer un livre demande plusieurs mois. Il faut ensuite le distribuer dans l'ensemble du réseau, ce qui demande du temps et une organisation parfaite. Lorsque le livre se vend bien, il faut rééditer l'œuvre et réapprovisionner les librairies. Si ce n'est pas le cas, il faut récupérer les invendus et trouver une manière de les réutiliser. Le livre numérique ne nécessite pas tout cela, une fois que l'œuvre est retravaillée par l'éditeur, elle est saisie dans des logiciels pour les mettre à la disposition des vendeurs comme Amazon. Une fois que les vendeurs ont récupérés les fichiers numériques, ils peuvent les mettre en vente directement. Le livre numérique possède donc des arguments pratiques très forts. Il permet d'éditer un livre en quelques semaines, ce qui est irréalisable avec le livre papier. La logistique est grandement facilitée et les coûts réduits. Le livre papier ne peut pas lutter face à cette facilité de fabrication due à la virtualité.

L'aspect écologique, à l'ère des énergies renouvelables et des conférences sur le réchauffement climatique, est un critère important dans l'essor du livre numérique. En effet, le livre papier nuit beaucoup plus à l'écologie que le livre numérique. Tout d'abord, le livre papier nécessite du papier pour chaque livre fabriqué tandis que le livre numérique nécessite quelques supports, voire même un seul pour des milliers de livres. Un ordinateur suffit pour lire des livres numériques, peu importe leur taille ou leur nombre. De plus, les fabricants de liseuses prennent depuis peu en compte l'aspect écologique de leur matériel, ce qui réduit l'aspect écologique nuisible. Comme nous l'avons vu précédemment, le transport des livres papier est conséquent, alors qu'il

1 *op. cit.*
2 Marin Dacos, Pierre Mounier. *L'édition électronique*. Repères.
Culture Communication. La découverte, 2010.

est inexistant pour le livre numérique. Ensuite, les livres invendus sont parfois pilonnés lorsqu'ils n'ont plus d'utilité. Ils sont donc fabriqués puis déplacés pour être finalement détruits sans avoir eu aucune utilité. Avec le format numérique, il n'y a aucune perte. Nous pouvons donc voir que seule la fabrication du support de lecture a un impact en matière d'écologie pour le livre numérique alors que le livre papier pollue à sa création, à son transport et parfois même à sa destruction. Il pollue également, et surtout, par la matière même qu'il utilise : le papier, matière dont la fabrication est très polluante. Il s'agit là encore d'une raison valable pour qu'à long terme, le livre numérique détruise le livre papier.

Le livre numérique possède également un avantage en face duquel le livre papier ne peut rien faire : le multimédia. En effet, le livre numérique permet d'intégrer des images animées, de la musique … dans l'œuvre même. Face à cette innovation spectaculaire, le livre papier fait figure d'ancêtre. Le livre numérique crée de cette façon une nouvelle lecture. Nous allons nous concentrer sur le livre jeunesse pour montrer l'étendue des possibilités que crée le livre numérique. Il permet à l'enfant d'entrer dans un monde imaginaire en passant par les mots mais également par les images et par l'action. Le lecteur peut se mettre à la place du héros, prendre des décisions et avancer lui-même dans l'aventure. L'interaction peut être beaucoup plus forte en faisant faire à l'enfant des gestes que le support tactile prendra en compte dans l'histoire, comme par exemple toucher des objets qui réagiront[1]. Ce qui se passait hier dans l'imagination enfantine peut se réaliser aujourd'hui devant ses yeux sur une tablette. Face à cette interactivité, le livre papier ne peut rien et cela pourrait causer sa perte. Les possibilités offertes par le numérique sont infinies tandis que celles du livre papier ont déjà été explorées. Il est impossible de nier que des évolutions existent encore comme les livres objets mais cela ne représente qu'une très légère évolution par rapport au livre numérique[2].

Nous pouvons donc voir que la théorie de la mort du livre papier face au livre numérique tient avec des arguments concrets et qu'elle est donc plausible. Nous pouvons cependant nous demander s'il ne s'agit pas plutôt d'un scénario catastrophe représentatif de la peur de la disparition du livre papier, en tant qu'objet auquel les lecteurs sont attachés.

---

1 Nous avons dans *Moon Secrets* la possibilité d'observer le ciel de la même façon que le personnage, à l'aide d'une lentille. *Moon Secrets* développé par Genera Games, 11/2012.

2 Agd, Mag. «Puisque le livre va mourir, réinventons le !» Magazine culture. *paperblog*, 24 avril 2012. http://www.paperblog.fr/5498902/puisque-lelivre-va-mourir-reinventons-le/.

Le livre numérique est éphémère et seul le livre papier va rester

La seconde théorie en ce qui concerne l'avenir du livre est que le livre papier va résister face au livre numérique car celui n'est qu'un gadget[1]. En effet, la thèse avancée que nous allons étudier et qui est présente dans de nombreux esprits est que le livre numérique n'est qu'un phénomène de mode éphémère, qui va vite disparaitre pour laisser le livre papier reprendre sa place initiale.

Cette thèse se nourrit des exemples d'autres gadgets qui ont eu un grand succès pendant une courte période puis qui ont disparu progressivement des usages pour enfin mourir définitivement. Les exemples sont nombreux, dans la vidéo il y a eu les cassettes et dans les moyens de stockage la disquette. La disquette a été le premier moyen de stockage d'informations. Lorsqu'elle est apparue, elle a eu un véritable succès. Elle était considérée comme une révolution, un objet dont le succès allait perdurer. Pourtant aujourd'hui, la disquette n'est plus fabriquée, plus utilisée, il s'agit d'un objet complétement désuet. Nous pouvons en croiser de temps en temps rangées au fond d'un bureau mais les ordinateurs actuels ne permettent même plus de les lire. Les partisans de cette thèse voient les avancées technologiques comme un renouveau éphémère qui va se solder par un retour aux sources après de cuisants échecs. Ils craignent que cela n'arrive également au livre, qui reste malgré tout un objet dont le marché économique est faible et fragile. Les avancées technologiques sont si rapides qu'elles créent des objets victimes de succès aussi éblouissants que rapides. C'est notamment pour cette raison que certains acteurs de la chaîne du livre se méfient du livre numérique en particulier et de l'arrivée des technologies dans le domaine du livre en général[2].

Même si cela ne représente qu'une minorité de lecteurs, certains sont totalement réfractaires au livre numérique car ils ont besoin d'une bibliothèque physique. L'amour des livres va parois jusqu'à la passion, qui ne peut pas tolérer le livre numérique à la place du livre papier. De ce point de vue-là, le livre numérique ne pourra jamais remplacer le livre papier. Il existe tout un pan du secteur du livre qui est basé sur la librairie d'ancien et les bibliophiles. En effet, le plaisir du livre en tant qu'objet d'histoire, ayant vécu, ou bien les éditions rares et éditées à quelques

1 Adrien. «Baromètre de l'économie numérique (février 2013) – Le livre numérique doit encore convaincre.» Blog. *Blog 226*, February 21, 2013.
2 «Vous pouvez ranger votre liseuse.» Blog. *blog le Monde*, 19 janvier 2013. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2013/01/19/vous-pouvez-ranger-votreliseuse/.

exemplaires ont créés des passionnés qui investissent beaucoup dans les livres anciens. Le numérique ne pourra jamais créer de passion comme les livres anciens peuvent susciter. Il ya là un véritable marché, avec de la demande, et des nombreuses possibilités. Par exemple les livres qui recensent des traces personnelles de grands hommes comme les discours de Charles De Gaulle, signés de sa main, ont une valeur financière exceptionnelle. Certains bibliophiles ont investis de grandes sommes d'argent pour pouvoir acquérir ces chefs d'oeuvre, à la fois de Littérature et d'Histoire.

Certaines éditions ont également bâti leur réputation sur la beauté de l'objet tout autant que sur la qualité de l'œuvre. L'exemple le plus représentatif est l'édition de la Pléiade. Le fonds de commerce de cette édition est tout d'abord de recueillir des textes originaux d'un auteur connu et d'expliquer l'originalité de la démarche qui a été entreprise. Ensuite, il s'agit de produire des livres d'une excellente qualité. Seules quelques personnes ont le savoir-faire pour fabriquer ces livres. Les matériaux aussi sont triés sur le volet. Le cuir utilisé pour faire la couverture est très fin, il est choisi et travaillé à la main. Les écritures présentes sur le dos sont écrites avec de l'or fin. Les pages sont en papier bible, un papier très fin et très agréable au toucher. Le temps passé à créer un livre de la Pléiade est bien plus important que pour les autres livres. Ils sont fabriqués en petit tirage par rapport aux livres en format poche, avec des règles très strictes et un suivi humain énorme. Cet aspect-là ne peut pas exister avec le livre numérique. Avec le format numérique, il ne peut pas y avoir de différences entre un format poche et un Pléiade. Le texte est présent, mais le support numérique, la liseuse ou l'ordinateur par exemple, sont les mêmes quel que soit le texte. Les éditions prestigieuses comme la Pléiade peuvent toujours apporter leur particularité avec les textes et les auteurs choisis mais toute la partie esthétique ne pourra survivre au numérique, et cela inquiète.

Le livre numérique n'est pas vraiment un livre[1]. C'est un objet électronique qui permet de lire des textes mais il ne s'agit pas d'un livre au sens strict du terme. Cet argument est souvent utilisé pour créer un jugement de valeur entre le livre papier et le livre numérique. Cette nuance est cependant très importante car elle montre bien que le lecteur n'achète pas un livre mais un texte, et que les revendeurs ont encore la main sur ces textes une fois installés dans la tablette. En cas de souci avec le texte en question, le vendeur peut dans ce cas se permettre des changements tandis qu'il ne le peut pas avec

1 Solym, Clément. «Les livres numériques ne sont pas des livres.» Actualité littéraire. *Actualitté*, March 18, 2013. http://www.actualitte.com/usages/les-livres-numeriques-ne-sont-pas-des-livres-41058.htm.

le livre papier. Nous pouvons prendre l'exemple de l'incident où Amazon, suite à un problème de droits d'auteurs a pris la décision de supprimer un livre de toutes les liseuses où il était enregistré. Les lecteurs ont pris conscience à ce moment-là qu'ils n'achetaient pas réellement un livre mais seulement le droit de lire des textes. Les fichiers qui contiennent ces textes sont encadrés par des DRM. Ces DRM empêchent l'acheteur de diffuser ces textes comme bon lui semble, pour éviter le partage trop étendu. Seulement, un livre papier peut être prêté autant de fois que le propriétaire le souhaite, et le fait que le livre numérique soit restreint est une limite à son utilisation. Les DRM, bien qu'ils existent depuis plusieurs années, sont toujours autant contestés car ils bloquent les utilisateurs[1].

Pourtant des progrès ont été faits pour permettre à l'utilisateur de partager l'œuvre qu'il a achetée, au moins sur des supports différents. Au début du livre numérique, les DRM empêchaient bien souvent l'utilisateur de transférer son livre numérique de son ordinateur à sa tablette. Le livre ne pouvait être lu que sur le support sur lequel il avait été acheté. Ce n'est plus le cas désormais. L'achat, le partage et la lecture ont fait l'objet d'un énorme travail de fond pour faciliter leur utilisation. Désormais il n'est même plus nécessaire de passer par un ordinateur pour acheter un livre numérique. Il suffit de passer par le site marchand, sur n'importe quel autre support, pour que le livre soit lisible instantanément peu importe l'heure ou le lieu auxquels il a été acheté.

L'un des arguments avancés en faveur de la mort annoncée du livre numérique est qu'il fait beaucoup parler de lui en France mais que ses ventes ne décollent pas. Cet argument aurait encore pu être valable il y a un an mais ce n'est plus le cas aujourd'hui[2]. Bien que les ventes de livres numériques soient très faibles sur le marché du livre, elles ont doublé en un an. Ce phénomène montre que, même si le livre numérique est encore très faible, il se fait une place petit à petit dans le quotidien de nombreux lecteurs. Le numérique et l'informatique, dans leur globalité, se sont inscrits dans notre quotidien et aujourd'hui plus personne ne peut s'en passer. Rares sont les Français qui ne possèdent pas un téléphone portable et un ordinateur, et personne ne

1 Duvauchelle, Antoine. «Pourquoi le livre électronique patine-t-il en France ?» Actualité. *ZDNet*, 22 novembre 2012. http://www.zdnet.fr/actualites/debat-pourquoi-le-livre-electroniquepatine-t-il-en-france-39784728.htm.

2 Debouté, Alexandre. «La lecture de livres numériques a triplé en un an.» Journal. *Le figaro*, March 25, 2013. www.lefigaro.fr/medias/2013/03/22/20004-20130322ARTFIG00658-la-lecture-de-livres-numeriques-a-triple-en-un-an.php.

peut stopper ce mouvement.

Ce discours qui proclame que le livre numérique n'est qu'un gadget et qu'il ne peut pas remplacer le livre papier est surtout tenu par une partie des acteurs du livre papier, ceux qui n'ont pas d'intérêt à ce que le livre numérique supprime le livre papier[1]. En effet, la disparition du livre papier peut être dramatique pour certaines étapes de la chaîne du livre. Les plus touchés de cette disparition seraient les libraires. Le livre numérique s'achète directement en ligne, et même si rien ne remplace les conseils humains d'un libraire, celui-ci sera amené à disparaitre en même temps que le livre papier. Economiquement, un libraire ne peut pas tirer parti du livre numérique[2].

Nous pouvons faire le parallèle avec la photographie argentique qui suscite encore de la passion chez certains spécialistes. La photographie argentique aurait pu être vue comme une opposition, une barrière à l'arrivée de la photographie numérique or ça n'a pas été le cas. En effet, la photographie argentique existe, et perdure, en parallèle du numérique. Elle a seulement restreint et fidélisé les utilisateurs de la méthode. Aujourd'hui, la photographie argentique ne concerne que les passionnés, qui apprécient la beauté du geste et la particularité de la photographie. Cette utilisation ne nuit pas au numérique mais permet, au contraire, de distinguer les novices des experts de la photographie. Grâce à la différenciation de ces deux techniques, est né un savoir-faire bien particulier.

Nous pouvons donc dire que la thèse expliquant que le livre numérique n'est qu'un gadget et que les lecteurs resteront fidèles au livre papier n'est qu'un leurre pour se rassurer. Les partisans de cette thèse sont essentiellement ceux qui n'arrivent pas à tirer leur épingle du jeu et qui, en soutenant le livre papier, croient s'engager dans une lutte entre deux formats. Pourtant, le livre numérique ne semble pas près de disparaitre étant donné la croissance de ses ventes en France, et il ne semble pas non plus empêcher la vente de livres papier, car les deux peuvent être complémentaires, c'est ce que nous allons voir.

---

1 Bruillon Michel, Ducas Sylvie. *Les professions du livre : édition, librairie, bibliothèque.* Ellipses. Infocom. Paris, 1999.

2 Jahjah, Marc. «États-Unis - Digital Book World : les métiers du livre face au défi du numérique.» Actualité culturelle. *Paperblog*, 25 février 2011. http://www.paperblog.fr/4198367/etats-unis-digital-book-world-lesmetiers-du-livre-face-au-defi-du-numerique/.

Le livre numérique et le livre papier vont coexister

Le livre numérique s'inscrit dans une démarche d'informatisation à grande échelle. Aujourd'hui les échanges humains se font à travers les téléphones et internet, nous utilisons les écrans de manière quotidienne. Cela ne veut pas dire que le livre papier va être totalement supprimé et remplacé par le livre numérique mais nous ne pouvons pas ignorer ce changement et les acteurs du livre doivent prendre des mesures pour aider les deux formats à cohabiter, pour que le livre garde le prestige qu'il détient aujourd'hui.

Nous voyons actuellement que le livre numérique prend ses racines dans le monde quotidien et qu'il s'impose peu à peu[1]. Cependant, comme nous l'avons fait remarquer précédemment, le livre papier est toujours apprécié et les lecteurs qui s'adaptent au livre numérique ne le délaissent pas pour autant. De cela nous pouvons conclure qu'il est possible que les deux formats soient complémentaires. En effet, le livre est un objet multiple, les textes sont extrêmement variés, selon les domaines, et les usages que l'on en fait sont eux aussi multiples. Un livre de littérature ne se lit pas comme un livre de cuisine. Nous avons déjà remarqué que certains domaines se prêtent plus, pour le moment, au format numérique tandis que d'autres y sont encore très hostiles. Il est possible que cette différence s'accentue de telle manière que certains domaines adoptent presque totalement le format numérique tandis que d'autres restent en format papier. Nous avons pu voir, d'après les recherches de la SOFIA, que les livres de littérature plaisaient beaucoup en format numérique. Cela parait logique dans le sens où les grands lecteurs peuvent avoir une quantité importante d'œuvres dans leur support numérique et que, grâce à lui, ils peuvent les lire n'importe où, n'importe quand. Il y a donc ici une logique entre l'usage et le format.

La complémentarité des deux formats dans l'offre du livre n'est pas un idéal utopique. Il s'agit de la possibilité la plus raisonnable, étant donné l'état du marché du livre actuel. Nous pouvons penser les choses à l'inverse de l'idée globale qui consiste à penser que le livre numérique va nuire au livre papier. En adoptant cette perspective, l'avenir du livre n'est plus un combat entre deux supports mais un tournant à adopter avec prudence pour permettre au livre de continuer de plaire dans les deux formats.

---

1 «Livre numérique : un marché à réinventer.» Actualité. *itrnews*, 3 novembre 2013. www.itrnews.com/articles/139297/livre-numerique-marchereinventer.html.

Le livre numérique et le livre papier ont des usages différents. Il semble donc logique que chaque lecteur utilise les formats selon ce qui lui parait le plus pratique. De cette manière, le livre numérique ne nuira pas au livre papier, mais au contraire il l'aidera à trouver sa place légitime dans les usages quotidiens des livres. Le numérique va aider le livre papier en renouvelant son image pour que le livre soit de nouveau apprécié.

De plus, le livre numérique incite à l'écriture car celle-ci est plus aisée sur les supports modernes comme le téléphone ou bien l'ordinateur. Les utilisateurs de ces technologies consacrent beaucoup de temps à écrire, sans même s'en rendre compte. La société actuelle se caractérise par la multiplicité d'écrits de toutes sortes dans tous les contextes. Internet, notamment, ne fonctionne que par la lecture et l'écriture, que ce soit sur des blogs, sur des sites ou bien en envoyant des mails. Tous les utilisateurs de la toile ne font que lire et écrire. Le livre numérique participe de cette banalisation du geste d'écriture. Il est possible aujourd'hui de faire partager ses écrits à la terre entière, gratuitement et en quelques clics. Le livre numérique a donc un effet positif sur la lecture et sur l'écriture.

Le livre numérique a également ceci de positif qu'il peut relancer le mythe du livre papier, de la même façon que la musique au format numérique a relancé le mythe du vinyle. En effet, la musique numérique a permis au vinyle, qui avait souffert de l'arrivée du CD, de se trouver une nouvelle particularité, une nouvelle utilisation et de ce fait un nouveau public fidèle. Depuis l'arrivée du livre numérique, de nombreux lecteurs proclament haut et fort leur amour du livre papier, qu'ils ne sacrifieront pas au livre numérique. Ce phénomène, que l'on peut même retrouver chez certains auteurs comme Fréderic Beigbeder, est nouveau car auparavant le livre était vu comme un objet désuet, quotidien et sans intérêt. Beigbeder a même écrit un essai intitulé *Premier bilan après l'apocalypse* où il nomme les « cent œuvres qu'il souhaite conserver au XXIème siècle ». Il part du postulat que le format numérique va tuer le livre papier et à fortiori le roman. Le livre numérique, en créant de cette façon des scandales et des prises de position, radicalise l'amour du livre et le rend plus vivant, même si certaines personnalités influentes continuent de voir le numérique comme l'ennemi du papier, sans chercher à approfondir la question, au risque de propager cette idée chez les lecteurs, sans les laisser se faire un avis personnel.

Le livre numérique et le livre papier peuvent également être complémentaires en créant deux catégories différentes de livres. C'est ce que nous

pouvons observer déjà aujourd'hui aux Etats-Unis. Le livre numérique devient le roman bas de gamme, que l'on lit une fois puis que l'on oublie tandis que le livre papier gagne en valeur puisqu'il se conserve. Grâce au numérique, le livre papier gagne en crédibilité puisqu'il est visible dans la bibliothèque plutôt que stocké quelque part dans un fichier d'ordinateur. C'est ce qu'explique Nicholas Carr dans son article "Don't burn your books – Print is here to stay", où il dit : « From the start, e-book purchases have skewed disproportionately toward fiction, with novels representing close to two-thirds of sales. Digital best-seller lists are dominated in particular by genre novels, like thrillers and romances. Screen reading seems particularly well-suited to the kind of light entertainments that have traditionally been sold in supermarkets and airports as mass-market paperbacks. These are, by design, the most disposable of books. We read them quickly and have no desire to hang onto them after we've turned the last page. We may even be a little embarrassed to be seen reading them, which makes anonymous digital versions all the more appealing. The "Fifty Shades of Grey" phenomenon probably wouldn't have happened if e-books didn't exist. Readers of weightier fare, including literary fiction and narrative nonfiction, have been less inclined to go digital. They seem to prefer the heft and durability, the tactile pleasures, of what we still call "real books"—the kind you can set on a shelf »[1].

L'aspect éphémère du livre numérique, que l'on lit puis que l'on oublie, permet de donner un aspect léger à la lecture, qui n'existe pas dans le livre papier. Le livre numérique correspond bien à l'usage actuel que l'on fait des objets en général : vite acheté, vite consommé, vite oublié. Le livre papier correspond à un autre schéma de consommation, qui est de garder et d'apprécier un objet pour sa valeur sentimentale, et

---

1 « Don't burn your books- Print is here to stay». Actualité. *The Wall Street Journal*, 22 mars 2013. http://online.wsj.com/article/SB10001424127887323874204578219563353697002.html

« Dès le début, les achats de livres électroniques ont été faussé de façon disproportionnée dans le domaine de la fiction avec les romans qui représentent près des deux tiers des ventes.La liste des best-sellers numériques était dominée par les romans, comme les thrillers ou les romances. La lecture de l'écran semble particulièrement bien adaptée à la nature des livres de divertissements qui sont traditionnellement vendus dans les supermarchés et les aéroports. Ils sont, par leur forme, les plus adaptables aux livres. Nous les lisons facilement, et nous n'avons pas envie de les conserver, une fois la dernière page tournée. FNous pouvons être un peu plus gênés d'être vus en train de les lire, ce qui rend les versions numériques anonymes d'autant plus attrayantes. Le phénomène « Fifty Shades of Grey » n'aurait probablement pas eu lieu si les ebook n'existaient pas. Les gros lecteurs, y compris ceux de littérature de fiction et de non-fiction, ont été moins enclins à passer au numérique. ils semblent préférer le toucher et la durée, le plaisir du tactile, et ce que l'on peut appeler « les vrais livres « -le genre que vous pouvez ranger sur une étagère. »

le réutiliser. Nous voyons donc que les deux possibilités de lecture sont deux images de la société qui nous entoure, et que les deux trouvent leur place sans gêner l'autre.

Les prospectives que nous venons d'étudier peuvent paraitre contradictoires mais elles ne sont que le reflet des multiples possibilités de l'avenir du livre en fonction de la situation en 2013.

Nous pouvons donc envisager que le livre numérique va tuer le livre papier comme la musique numérique a tué le CD. Ce format, à l'origine très prometteur, a subi la révolution numérique de plein fouet et l'industrie du disque s'est gangrénée en quelques mois. Aujourd'hui, le CD tente de survivre mais il est utilisé plutôt pour des petits artistes qui s'autoproduisent que par de grandes maisons de disque. Le CD n'est plus un objet du quotidien. Le livre papier pourrait prendre cette direction si personne ne voyait la différence d'utilisation et de possibilités entre le numérique et le papier. Fort heureusement, l'on découvre peu à peu les possibilités du numérique tout en gardant l'intérêt que l'on a pour le livre papier. Comme il est si bien dit dans le blog MIA[1] : « tous les adeptes de la lecture numérique ne seraient donc pas d'infâmes vendus incultes ».

1 http://leblogmia.com/

Conclusion :

Nous avons donc pu voir tout au long de cette réflexion qu'il n'y a pas simplement deux formats qui s'opposent et qui empêchent l'autre d'évoluer. La situation du livre en France avec l'arrivée du numérique est aujourd'hui en pleine mutation[1] et cela a de nombreuses conséquences.

Tout d'abord, le livre numérique a mauvaise réputation en France mais cela semble s'atténuer depuis une dizaine d'années. De plus en plus de lecteurs passent le cap du numérique et en voient les avantages. De nombreux lecteurs semblent séduits par l'aspect pratique et révolutionnaire du livre numérique, malgré l'attachement pour le livre papier. Ensuite, les lecteurs français commencent à observer la situation à l'étranger pour la comparer avec la France. Cela les amène à vouloir faire évoluer le livre numérique pour le banaliser. Le public réclame une plus grande accessibilité au livre numérique mais ne veut pas délaisser pour autant le livre papier[2].

Nous avons pu remarquer que les chiffres concernant l'évolution du livre numérique en termes de ventes et de mentalités évoluent sensiblement d'année en année. Aujourd'hui, en 2013, nous pouvons même voir des évolutions tous les mois, notamment avec l'effort fait par le ministère pour encadrer l'évolution du livre numérique. L'arrivée progressive du livre numérique en France est bel et bien réelle. En une décennie, les ventes du livre numérique se sont peu à peu développées, sans pour autant bouleverser l'industrie. Il semble difficile de parler de révolution car une révolution est un changement brusque qui se fait ressentir par tous, y compris le public non-averti. Ce n'est pas le cas de l'arrivée du livre numérique, qui n'intéresse pas les non-lecteurs. Le terme d'évolution semble plus approprié car il s'agit d'un pas en avant dans une direction, un changement lent et discret des habitudes. Nous ne pouvons donc pas parler de « révolution » car le terme semble exagéré d'après les chiffres ; cependant le terme « d'évolution » semble convenir pour la situation actuelle en France. Parler d'évolution numérique est plus juste et plus modéré.

---

1 Bianchi, Paul. «2013, année numérique pour le livre français ?» Blog. *Telcospinner*, 28 janvier 2013. http://www.telcospinnersolucom.fr/2013/01/2013-annee-numerique-pour-le-livre-francais/.
Bouchardon, Serge. *Un laboratoire de littératures*. Bibliothèques Centre

2 B., Laurent. «L'édition est-elle soluble dans le livre électronique ?» Blog. *Les nouvelles de l'atelier*, 14 février 2013. http://blog.passeurs-desavoirs.fr/2013/02/le-travail-dedition-est-il-soluble-dans-le-livreelectronique.Html.

Il y a également une volonté nationale et politique de promouvoir la culture par le biais du numérique. Nous remarquons cela très clairement à travers les nombreux rapports demandés par le gouvernement ces dernières années : le rapport Patino sur le livre numérique en 2008, le rapport Gaymard sur la situation du livre en 2009, etc, et surtout les efforts de Mme Filipetti pour aboutir rapidement à une loi sur le livre numérique en 2013.

Le numérique a également permis le renouvellement de la vision du livre. L'arrivée du nouveau support a permis aux lecteurs de repenser le livre en tant qu'objet, indissociable ou non du texte. Il en est ressorti plusieurs courants. Le premier est celui, traditionnel, qui place l'objet-livre au centre de la lecture, et qui ne peut concevoir le livre numérique que comme une tromperie, une supercherie vouée à disparaitre pour la survie du livre papier. Au contraire, certains ont vu dans le livre numérique une révolution qui mettrait le livre papier de côté. En effet, le livre numérique offre au texte de nouvelles possibilités, comme l'interactivité, l'insertion de vidéos, la participation du lecteur, etc. Certains acteurs du livre ont vu dans le numérique la possibilité d'ouvrir le livre à un nouveau public, de démocratiser la lecture via la technologie. Certaines maisons d'édition ont même été pionnières dans le numérique en comprenant les enjeux de ce nouveau format. C'est le cas de Hatier, qui s'y est engagé dès la fin des années 1990, notamment dans le domaine du livre scolaire. Aujourd'hui, chaque nouveau titre dans ce domaine est édité en version papier et en version numérique, malgré les contraintes que cela entraine.

Nous avons pu voir que l'aspect financier a un rôle extrêmement important dans cette évolution numérique. En effet, la France peine à accepter le livre numérique, notamment parce que son prix est souvent proche, voire semblable au prix du livre papier[1]. Le prix du livre en France est une affaire de législation, c'est donc à l'ensemble des acteurs du livre de se réunir pour trouver un consensus qui permette au livre numérique de se développer sans nuire à l'économie du livre actuelle.

Nous avons également vu qu'il est difficile d'établir une seule évolution pour le livre tant celui-ci est multiple dans son contenu. Du roman de gare au livre de bricolage ou à la Bible, le contenu n'est pas le même et, de fait, la façon de lire non plus. En partant de ce constat, nous avons pu remarquer que chaque type de contenu à sa

1 Guillemin, Christophe. «Livre électronique : la mission Lescure dresse un premier bilan plutôt négatif.» Actualité. *usine nouvelle*, 12 juillet 2012. http://www.usinenouvelle.com/article/livre-electronique-la-missionlescure-dresse-un-premier-bilan-plutot-negatif.N187594.

façon propre d'être lu, en fonction du contenu mais aussi du public visé. La Littérature est le genre qui utilise le plus le format numérique, pour diverses raisons. Tout d'abord, les lecteurs de Littérature sont généralement de grands lecteurs qui apprécient les facilités de stockage du format numérique par rapport au livre papier. De plus, la Littérature est le texte le plus économique lorsqu'il s'agit de passer d'un support à l'autre. En effet, il ne contient pas d'images, ni de mise en page originale. Ensuite, la Littérature donne souvent lieu à des recherches scolaires et le format numérique permet une plus grande maniabilité du texte. Il est possible, grâce au numérique, de trouver un passage précis en quelques secondes à l'aide de certains mots. Il est également possible de connaitre le nombre exact d'occurrences sans avoir à lire l'intégralité du texte en le surlignant. Une multitude d'autres exemples existent pour montrer les intérêts du numérique pour le travail de traitement du texte. En revanche, certains genres comme les essais utilisent peu le format numérique car celui-ci ne présente pas grand intérêt. Ce genre ne nécessite pas d'interactivité, la présence d'images est parfaitement superflue, et le texte est très court, facilement transportable donc le format papier correspond parfaitement aux essais. Les essais nécessitent de la réflexion et il a été prouvé que la lecture sur écran nécessite plus d'attention que la lecture sur papier. Les essais sont donc plus favorables au format papier car cela leur permet d'être plus compréhensibles.

Il semblerait que l'opposition entre le livre papier et le livre numériques soit seulement dans les esprits et non pas dans les faits. Tout au long de cette étude, nous avons pu voir que les Français sont attachés au livre papier au point de diaboliser le livre numérique. Pourtant dans les faits, le livre numérique ne nuit pas aux ventes du livre papier. Nous pouvons donc dire que le terme de révolution numérique ne peut pas être utilisé car celle-ci ne peut pas avoir lieu si les Français restent sur leurs positions au sujet du numérique. L'évolution se fait en douceur car elle s'adapte à la vision du livre en France. Le livre numérique ne nuit pas au livre papier mais les Français en sont pourtant convaincus.

Malgré toutes ces évolutions, qui sont étudiées de près pour éviter les catastrophes, il est impossible d'avoir du recul sur la situation pour en tirer des conclusions à long terme. Il s'agit là de mutations en cours qui ne pourront faire l'objet d'une analyse et d'une conclusion qu'une fois terminées et abouties. Pour l'heure, nous ne pouvons qu'envisager différentes possibilités en fonction de la situation actuelle.

Depuis le début de la réflexion menée ici, la situation a encore évolué, le livre numérique continue de s'imposer dans les ventes et dans les mœurs. La France

semble vouloir rattraper son retard sur le livre numérique tout en gardant sa spécificité avec le livre papier[1]. Le point commun à toutes les études faites sur le sujet est l'amour des Français pour le livre. Malgré l'arrivée du numérique, le livre papier reste un objet auquel nous sommes attachés, et rares sont les lecteurs qui envisagent d'abandonner définitivement le livre papier[2].

Nous ne pouvons pas prédire l'avenir. Les différentes hypothèses que nous avons évoquées ici partent des constats que nous avons faits sur l'édition numérique aujourd'hui. Il ne s'agit que de suppositions faites à partir de faits avérés sur les usages actuels pour nous éclairer sur les différentes possibilités. Seul l'avenir nous dira si les deux formats que sont le papier et le numérique arriveront à coexister pour offrir aux lecteurs un plus grand plaisir de lecture. Pour l'heure, les lecteurs de livres numériques restent attachés au livre papier et seuls ceux qui ne les utilisent pas diabolisent le livre numérique.

1 Vermelin, Jérome. «Salon du livre : l'édition numérique cherche encore sa place.» Actualité. *Métro*, 24 mars 2013. www.metrofrance.com/culture/salon-du-livre-l-edition-numeriquecherche-encore-sa-place/mmcx!r5tWjCs7PZ2zw/.

2 «France : profil et habitudes d'un lecteur de livres numériques.» Actualité littéraire. *Actualitté*, 15 décembre 2012. http://www.actualitte.com/usages/france-profil-et-habitudes-d-un-lecteurde-livre-numeriques-38952.htm.

Bibliographie :

Adrien. "Baromètre de l'économie numérique (février 2013) – Le livre numérique doit encore convaincre." Blog. *Blog 226*, 21février 2013. http://www.blog226.com/tag/barometre/.

Agd, Mag. "Puisque le livre va mourir, réinventons le !" Magazine culture. *paperblog*, 24 avril 2012. http://www.paperblog.fr/5498902/puisque-le-livre-va-mourir-reinventons-le/.

Arias, Juan. "Grand Prix Littéraire du Web Cultura." Actualité littéraire. *prixdulivre.net*, 25 novembre 2012. http://www.prix-litteraires.net/prix/1789,grand-prix-litteraire-du-web-cultura.html.

"Astrid El Chami et Régis de Sà Moreira, prix du Livre numérique." Actualité culturelle. *Evene*, 12 mars 2012. http://www.evene.fr/livres/actualite/astrid-el-chami-et-regis-de-sa-moreira-prix-du-livre-numerique-1737389.php.

B., Laurent. "L'édition est-elle soluble dans le livre électronique ?" Blog. *Les nouvelles de l'atelier*, 14 février 2013. http://blog.passeurs-de-savoirs.fr/2013/02/le-travail-dedition-est-il-soluble-dans-le-livre-electronique.html.

"Baromètre des relations auteurs/éditeurs." Actualité littéraire. *SCAM*, 20 novembre 2012. www.scam.fr/fr/Actualités/lesdossiers/relationsauteurseditеurs.aspx.

Bianchi, Paul. "2013, année numérique pour le livre français ?" Blog. *Telcospinner*, 28 janvier 2013. http://www.telcospinner-solucom.fr/2013/01/2013-annee-numerique-pour-le-livre-francais/.

Bouchardon, Serge. *Un laboratoire de littératures*. Bibliothèques Centre Pompidou, 2007.

Bouchariat, Marion. "Le marché français du livre." Actualité. *Le motif*, 2011. http://www.lemotif.fr/fr/etudes-et-donnees/chiffres-cles/marche-du-livre/.

Boulianne, Guy. "Les relations qui s'instaurent entre auteurs et éditeurs." Actualité littéraire. *Actualitté*, 21 avril 2011. www.actualitte.com/tribunes/les-relations-qui-s-instaurent-entre-auteurs-et-editeurs-1406.htm.

Bruillon Michel, Ducas Sylvie. *Les professions du livre : édition, librairie, bibliothèque*. Vol. 1. 1 vols. Ellipses. Infocom. Paris, 1999.

Danilewsky, Frederic. "Livres et Ebooks, le marché 2012 en France." Plateforme d'ebooks. *Idboox*, 21 mars 2013. http://www.idboox.com/etudes/gfk-le-marche-du-livre-et-de-l-ebook-2012-en-france/.

Darnton, Robert. *Apologie Du Livre*. Vol. 1. 1 vols. Folio essais. Essais, n.d.

De Sa Moreira, Régis. *La vie*. Vol. 1. 1 vols. Au diable Vauvert. Littérature générale, 2012.

Debouté, Alexandre. "La lecture de livres numériques a triplé en un an." Journal. *Le figaro*, 25 mars 2013. www.lefigaro.fr/medias/2013/03/22/20004-20130322ARTFIG00658-la-lecture-de-livres-numeriques-a-triple-en-un-an.php.

« Don't burn your books- Print is here to stay". Actualité. *The Wall Street Journal*, 22 mars 2013. http://online.wsj.com/article/SB10001424127887323874204578219563353697002.html

"Dossiers et Enjeux NUMÉRIQUE." *Syndicat national de l'édition*, n.d. http://www.sne.fr/dossiers-et-enjeux/numerique.html.

Duvauchelle, Antoine. "Pourquoi le livre électronique patine-t-il en France ?" Actualité. *ZD Net*, 22 novembre 2012. http://www.zdnet.fr/actualites/debat-pourquoi-le-livre-electronique-patine-t-il-en-france-39784728.htm.

El Chami, Astrid. *Je suis comme vous, unique*. Vol. 1. 1 vols. Editions de la Bourdonnaye. Paris, 2012.

"États-Unis : le livre numérique prend son envol grâce au e-commerce." Actualité.

L'atelier, 18 mars 2013. http://www.atelier.net/trends/articles/etats-unis-livre-numerique-prend-envol-grace-e-commerce.

Farge, Odile. "Littérature et numérique : vers quelles écritures ?" Site de renseignements sur les bibliothéques de France. *bbf*, 6 janvier 2011. http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-05-0103-007.

Flora et Camille. "Le Prix du livre numérique, une grande première au cœur d'une tendance." Actualité littéraire. *Edilivre*, 12 novembre 2012. http://www.edilivre.com/communaute/2012/12/11/le-prix-du-livre-numerique-une-grande-premiere-au-coeur-dune-tendance/.

"France : profil et habitudes d'un lecteur de livres numériques." Actualité littéraire. *Actualitté*, 15 décembre 2012. http://www.actualitte.com/usages/france-profil-et-habitudes-d-un-lecteur-de-livre-numeriques-38952.htm.

"Un quart des Américains lit en numérique, la moitié en 2014 ?" Actualité littéraire. *actualitté*, 15 mars 2013. http://www.actualitte.com/usages/un-quart-des-americains-lit-en-numerique-la-moitie-en-2014-40989.htm.

Guillaud, Hubert. "Le marché du livre électronique est-il en panne ?" Blog. *blog le Monde*, 30 mars 2012. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2012/03/30/le-marche-du-livre-electronique-est-il-en-panne/.

"Pourquoi le livre de fiction au format numérique se porte-t-il si bien ?…." Blog littéraire. *Le Monde*, 3 février 2012. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2012/03/02/pourquoi-le-livre-de-fiction-au-format-numerique-se-porte-t-il-si-bien/.

"Vous pouvez ranger votre liseuse." Blog. *blog le Monde*, 19 janvier 2013. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2013/01/19/vous-pouvez-ranger-votre-liseuse/.

Guillemin, Christophe. "Livre électronique : la mission Lescure dresse un premier bilan plutôt négatif." Actualité. *usine nouvelle*, 12 juillet 2012. http://www.usinenouvelle.com/article/livre-electronique-la-mission-lescure-dresse-un-

premier-bilan-plutot-negatif.N187594.

Helmlinger, Julien. "L'ebook représente plus d'un cinquième du marché du livre américain." Actualité. *actualitté*, 26 février 2013. http://www.actualitte.com/economie/l-ebook-represente-plus-d-un-cinquieme-du-marche-du-livre-americain-40564.htm.

"Le livre numérique, doux compagnon des lecteurs de romances." Actualité littéraire. *Actualitté*, 3 décembre 2013. http://www.actualitte.com/usages/le-livre-numerique-doux-compagnon-des-lecteurs-de-romances-40902.htm.

"Portrait du français moyen en lecteurs de livres numériques." Actualité littéraire. *Actualitté*, 23 mars 2013. http://www.actualitte.com/usages/portrait-du-francais-moyen-en-lecteur-de-livres-numeriques-41186.htm.

Jacques Crinon, Christian Gautellier. "L'avènement du livre électronique: simple transition?," 6 janvier 2013. http://hypermedia.univ-paris8.fr/jean/articles/livre.htm.

Jahjah, Marc. "États-Unis - Digital Book World : les métiers du livre face au défi du numérique." Actualité culturelle. *Paperblog*, 25 février 2011. http://www.paperblog.fr/4198367/etats-unis-digital-book-world-les-metiers-du-livre-face-au-defi-du-numerique/.

Jarraud, F. "PNF Lettres : 2 - Le jour où la littérature numérique s'incarna." Actualité pédagogique. *Le café pédagogique*, 21 novembre 2012. http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/21112012Article634890715355353058.aspx.

Vidéo : "L'écrivain Frédéric Beigbeder s'oppose vivement à la dématérialisation des ouvrages." Paris: Europe 1, 22 septembre 2011. http://www.youtube.com/watch?feature=endscreenHYPERLINK "http://www.youtube.com/watch?feature=endscreen&v=AXqigzUXU3I&NR=1"&HYPERLINK "http://www.youtube.com/watch?feature=endscreen&v=AXqigzUXU3I&NR=1"v=AXqigzUXU3IHYPERLINK "http://www.youtube.com/watch?feature=endscreen&v=AXqigzUXU3I&NR=1"&HYPERLINK

"http://www.youtube.com/watch?feature=endscreen&v=AXqigzUXU3I&NR=1"NR=1.

"L'offre de livres numériques dans l'iBookStore français." Blog. *blog le Monde*, 19 novembre 2012. http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2012/11/19/loffre-de-livres-numeriques-dans-libookstore-francais/.

Le Baut, Jean-Michel. "PNF Lettres : A la recherche des humanités nouvelles." Blog littéraire. *Le café pédagogique*, 20 décembre 2012. http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2012/11/20112012Article634889790810042665.aspx.

"Le livre numérique progresse plus vite que prévu dans le monde." Blog numérique. *Aldus*, 14 février 2013. http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2013/02/le-livre-num%C3%A9rique-progresse-plus-vite-que-pr%C3%A9vu-dans-le-monde.html.

"Le salon du livre 2012 : numérique, forcément numérique." Actualité. *lepoint.fr*, 16 mars 2012. http://www.lepoint.fr/culture/le-salon-du-livre-2012-numerique-forcement-numerique-16-03-2012-1442089_3.php.

Léonardo Olatz, Philippe Bootz. "Qu'est-ce que la littérature numérique ?" *olats*, décembre 2006. http://www.olats.org/livresetudes/basiques/litteraturenumerique/1_basiquesLN.php.

"Les gagnants du Prix du Livre Numérique 2012," 12 mars 2012. http://www.espacedatapresse.com/fil_datapresse/consultation_cp.jsp?ant=reseau_2752238.

Lilou. "Concours littéraire : prix « e-crire aufeminin »." Blog. *Booknode*, 16 juin 2011. http://booknode.com/actus/2011/06/16/concours-litteraire-prix-e-crire-aufeminin%E2%80%8F/.

"Livre numérique : un marché à réinventer." Actualité. *itrnews*, 3 novembre 2013. www.itrnews.com/articles/139297/livre-numerique-marche-reinventer.html.

Maignant, Iris. "Le marché du livre numérique en 10 chiffres clés." Actualité

numérique. *Frenchweb*, 25 mars 2013. http://frenchweb.fr/le-marche-du-livre-numerique-en-10-chiffres-cles/106469.

Maingueneau, Dominique. Notions de linguistiques. *Blog de Dominique Maingueneau*, 25 mai 2013. http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/index.html

Mandrou, Maelys. "Nouveaux modes de lecture, les codes ont changé." Actualité littéraire. *Monde du livre*, 23 février 2013. http://mondedulivre.hypotheses.org/1290.

"Marché du livre numérique dans le monde." Actualité culturelle. *Aldus*, 2 octobre 2012. http://aldus2006.typepad.fr/mon_weblog/2012/02/march%C3%A9-du-livre-num%C3%A9rique-dans-le-monde.html.

Marin Dacos, Pierre Mounier. *L'édition électronique*. Repères. "Culture Communication". La découverte, 2010.

Martinet, Laurent. "Frédéric Beigbeder face à François Bon: le livre numérique est-il une apocalypse?" Actualité culturelle. *L'express*, 15 novembre 2011. http://www.lexpress.fr/culture/livre/frederic-beigbeder-face-a-francois-bon-le-livre-numerique-est-il-une-apocalypse_1051089.html.

Mialn. "Quelques âneries à propos du livre numérique…." Blog. *Mia le blog*, 10 septembre 2012. http://leblogmia.com/quelques-aneries-a-propos-du-livre-numerique/.

Michaux, Stéphanie. "Cédric Naux : « le numérique finit par poser le problème de l'objet-livre »." Actualité littéraire. *Lettres numériques*, 14 février 2013. http://www.lettresnumeriques.be/2013/02/14/cedric-naux-le-numerique-finit-par-poser-le-probleme-de-lobjet-livre/.

"De nouveaux chiffres sur le marché du livre numérique en 2012." Actualité littéraire. *Lettres numériques*, 3 janvier 2013. http://www.lettresnumeriques.be/2013/03/01/de-nouveaux-chiffres-sur-le-marche-du-livre-numerique-en-2012/.

Moati, Philippe. "Economie et société : comprendre le nouveau capitalisme." Blog. *Le blog de Philippe Moati*, 2 août 2011. http://www.philippe-moati.com/categorie-

1112702.html.

Pierrot, Vincent. "USA : les livres numériques dépassent les éditions papier." Actualité. *ZD Net*, 28 juin 2012. http://www.zdnet.fr/actualites/usa-les-livres-numeriques-depassent-les-editions-papier-39773543.htm.

Roussel, Frederique. "Édition : préface numérique." Actualité. *Libération*, 13 janvier 2013. http://www.liberation.fr/economie/2013/01/13/edition-preface-numerique_873677.

Salque, Alexandre. "Comment développer le livre numérique en France ?" *01.net*, 20 mars 2012. http://www.01net.com/editorial/561932/comment-developper-le-livre-numerique-en-france/.

Solym, Clément. "Les livres numériques ne sont pas des livres." Actualité littéraire. *Actualitté*, 18mars 2013. http://www.actualitte.com/usages/les-livres-numeriques-ne-sont-pas-des-livres-41058.htm.

"Piratage, coût du numérique, livre papier et ebook : place aux jeunes !" Actualité littéraire. *Actualitté*, 15novembre 2012. www.actualitte.com/usages/piratage-cout-du-numerique-livre-papier-et-ebook-place-aux-jeunes-38204.htm.

"Un marché mondial du livre numérique estimé à 859 millions de dollars." Actualité. *actualitté*, 14 février 2013. http://www.actualitte.com/economie/un-marche-mondial-du-livre-numerique-estime-a-859-millions-40303.htm.

SP. "Le livre numérique a enfin ses prix." Actualité littéraire. *livreshebdo.fr*, 30 novembre 2012. http://www.livreshebdo.fr/actualites/DetailsActuRub.aspx?id=9696.

Stallman, Richard. "Les dangers du livre électronique." Blog. *Framablog*, 19 janvier 2012. http://www.framablog.org/index.php/post/2012/01/22/stallman-ebook-livre-electronique.

Sutton, Elizabeth. "Lancement du Prix du livre numérique 2012." Actualité littéraire. *idboox*, 23 octobre 2012. http://www.idboox.com/ebook/infos-ebooks/lancement-du-

prix-du-livre-numerique-2012/.

Taillandier, Florent. "Google Play : un an et 5 millions d'ebooks." Actualité. *Cnet France*, 3 août 2013. http://www.cnetfrance.fr/news/google-play-un-an-et-5-millions-d-ebooks-39788077.htm.

Taillandier, Thomas. "Accord historique entre auteurs et éditeurs sur le livre numérique." Actualité. *Cnet France*, 3 juillet 2012. http://www.cnetfrance.fr/news/accord-historique-entre-auteurs-et-editeurs-sur-le-livre-numerique-39788019.htm.

Thomann, Xavier. "Remise du prix numérique 2012 : par Youboox." Actualité littéraire. *Actualitté*, 30 novembre 2012. http://www.actualitte.com/recompenses/remise-du-prix-du-livre-numerique-2012-par-youboox-38576.htm.

Vercasson, Ania. "Les auteurs restent-ils en marge des contrats d'édition numérique ?" Actualité littéraire. *Actualitté*, 13 novembre 2012. http://www.actualitte.com/usages/les-auteurs-restent-ils-en-marge-des-contrats-d-edition-numerique-38134.htm.

"Assises du livre numérique." Actualité numérique. *Frenchweb* , 8 novembre 2012 http://frenchweb.fr/wp-content/uploads/2013/03/infographie-num%C3%A9rique.jpg

Vermelin, Jérome. "Salon du livre : l'édition numérique cherche encore sa place." Actualité. *Métro*, 24 mars 2013. www.metrofrance.com/culture/salon-du-livre-l-edition-numerique-cherche-encore-sa-place/mmcx!r5tWjCs7PZ2zw/.

Vion-Dury, Philippe. "Devenir écrivain sur ebook, mode d'emploi." Journalistique. *rue89*, 11 septembre 2012. http://www.rue89.com/rue89-culture/2012/11/09/devenir-ecrivain-uniquement-sur-ebook-pas-encore-tendance-mais-236864.

VT. "Le livre numérique prend son envol en France." Site informatif. *livreshebdo.fr*, 28 août 2012. http://www.livreshebdo.fr/economie-et-chiffres/actualites/le-livre-numerique-prend-son-envol-en-france/9083.aspx.

« Je n'ai pas le droit de lire le livre que j'ai acheté » Blog. *blog le Monde*, 10 juin 2012.

http://bugbrother.blog.lemonde.fr/2012/06/10/je-nai-pas-le-droit-de-lire-le-livre-que-jai-achete/

"Assises du livre numérique." informatif. *Syndicat national de l'édition*. , 8 novembre 2012

http://www.sne.fr/img/pdf/Evenements/Assises/Assises-8novembre2012/Barometre-livre-numerique-Vague2-8nov2012.pdf